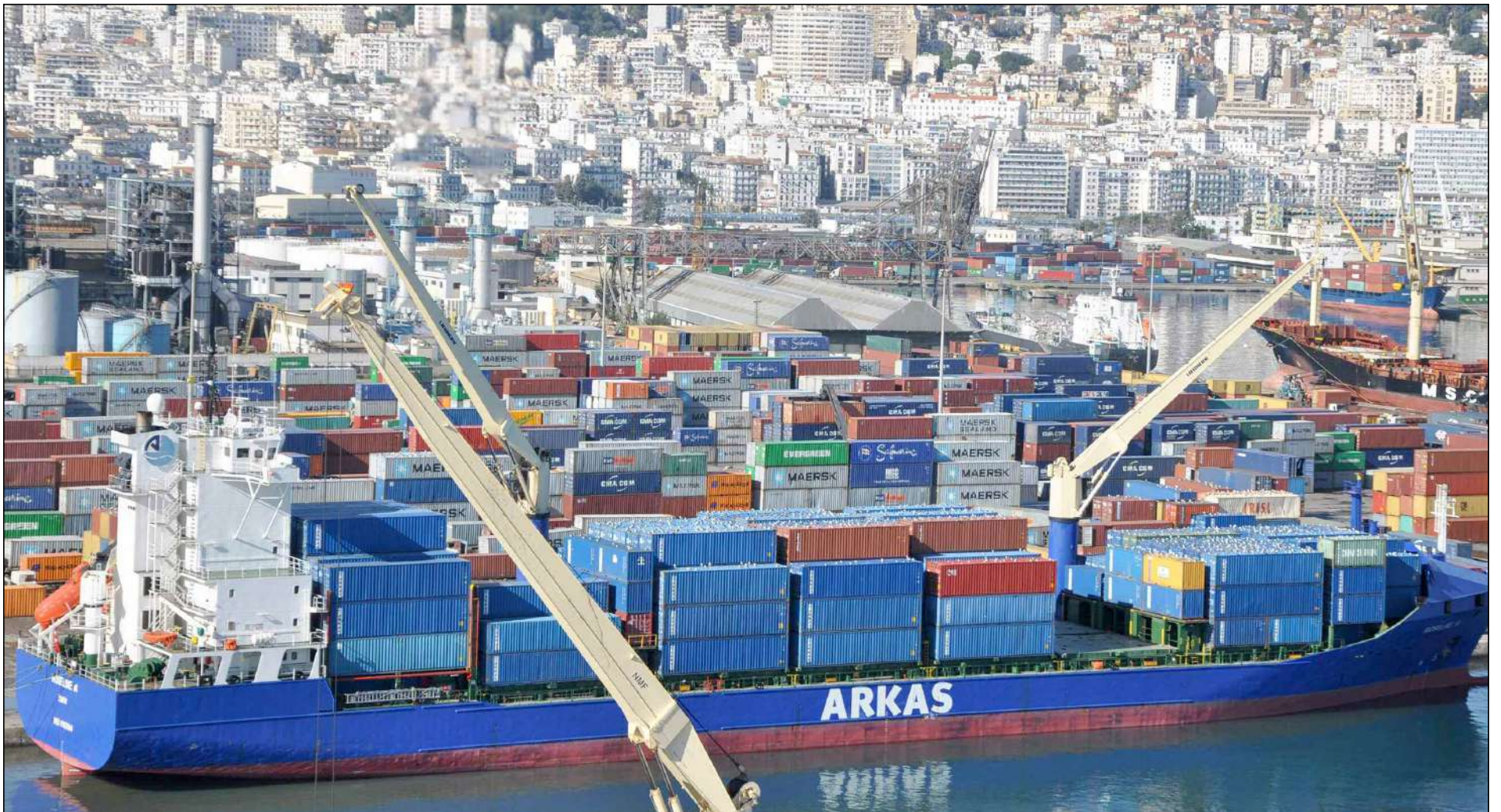




Forger une diaspora algérienne plus solide

UNE BONNE TENDANCE DANS LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LES EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES PRENNENT DE L'ESSOR



© Photo : D.R.

Le commerce extérieur de l'Algérie s'oriente vers un renversement de tendances avec une part plus grande aux exportations hors hydrocarbures par rapport aux importations. Cette tendance est confirmée par l'information donnée par le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane qui a annoncé que depuis le début de l'année en cours, les exportations algériennes hors hydrocarbures ont atteint 4 milliards de dollars.

LA FERMETURE DES PORTS SECS CAUSENT 2,2 MILLIARDS DA DE PERTES POUR LE TRÉSOR PUBLIC

Les services des Douanes en ligne de mire



ÉTHIOPIE, POLOGNE, LIBAN, SOUDAN
Les Algériens dans les pays en crise

COUPE D'AFRIQUE 2022



Le handball national coincé dans ses filets ?

Banque mondiale Les remises migratoires enregistrent une croissance significative

Les envois de fonds vers les pays à revenu faible et intermédiaire devraient connaître une forte augmentation de 7,3 % et s'élever à 589 milliards de dollars en 2021. La dernière note d'information de la Banque mondiale sur les migrations et le développement, publiée aujourd'hui, révèle en effet que ce rebond est supérieur aux prévisions antérieures.

Exportation La 1^{re} édition du Salon Mitidja prévue le 30 novembre

L'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex) annonce la tenue, à Blida de la «1^{re} édition du Salon Régional Mitidja pour la production et l'exportation» dédié à la production et à l'exportation qui se déroulera du 30 novembre au 5 décembre 2021 au niveau du parking du stade Mustapha-Tchaker.

Conseil ministériel arabe de l'eau L'Algérie élue à la présidence du bureau exécutif

L'Algérie a été élue à la présidence du bureau exécutif du Conseil ministériel arabe de l'eau pour la période 2022-2023, a-t-on appris, auprès de l'ambassade de l'Algérie au Caire (Egypte). L'élection a eu lieu dans le cadre de la tenue de la 13^e session du Conseil ministériel arabe de l'eau au siège du Secrétariat général de la Ligue arabe, a indiqué la même source.

Une bonne tendance dans le commerce extérieur

Les exportations hors hydrocarbures prennent de l'essor

Le commerce extérieur de l'Algérie s'oriente vers un renversement de tendances avec un part plus grande aux exportations hors-hydrocarbures par rapport aux importations.

Cette tendance est confirmée par l'information donnée par le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane qui a annoncé que depuis le début de l'année en cours, les exportations algériennes hors hydrocarbures ont atteint 4 milliards de dollars.

En effet, présentant, jeudi, le Projet de loi de Finances (PLF) 2022 devant les membres de la Commission des affaires économiques et financières du Conseil de la nation, M. Benabderrahmane a précisé que les exportations de l'Algérie hors hydrocarbures ont atteint depuis le 1^{er} janvier 2021 jusqu'à la semaine passée, 4 milliards de dollars. A la fin du premier semestre de l'année en cours, les exportations algériennes hors hydrocarbures ont enregistré 2,2 milliards de dollars.

Récemment, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig a affirmé que la cadence des opérations d'exportation par voie terrestre vers les différents pays africains limitrophes augmentera à l'avenir, «en dépit des difficultés et des défis» auxquels font face les exportateurs, notamment après le bombardement des deux camions algériens sur l'axe reliant Nouakchott à Ouargla. Le ministre s'exprimait en marge du coup d'envoi d'un convoi commercial composé de 28 semi-remorques chargés de marchandises algériennes exportées vers la Mauritanie et le Sénégal. Les chiffres sur le commerce extérieur de l'Algérie durant le premier semestre 2021, communiqués par l'Office national des statistiques (ONS) augurent d'une bonne tendance qui traduit la reprise des activités économiques après les perturbations, voire, pour certains secteurs, un arrêt même, du fait de la pandémie de Coronavirus installée dans le pays depuis mars 2020.

En effet, selon les informations recueillies par l'APS auprès de l'ONS, les exportations de marchandises se sont élevées à 2.293,2 milliards de DA au premier semestre 2021 contre 1.368,7 milliards de DA à la même période de référence en 2020, enregistrant une hausse de



■ Les chiffres sur le commerce extérieur de l'Algérie durant le premier semestre 2021, communiqués par l'ONS augurent d'une bonne tendance qui traduit la reprise des activités économiques après les perturbations. (Photo: DR)

67,5%. Pour les importations, elles se sont élevées à 2.463,7 milliards de dinars au 1^{er} semestre 2021 contre 2.130,5 milliards de DA à la même période de 2020, soit une

hausse de 15,6%. De janvier à juin dernier, le volume des exportations algériennes a augmenté de 12%, tandis que celui des importations s'est rétracté de 2,4%, a

noté l'organisme des statistiques. Ces évolutions du commerce extérieur de marchandises ont été soldées par une «importante» réduction du déficit commercial qui passe de -761,8 milliards de dinars durant les six premiers mois de 2020 à -170,5 milliards de dinars à la même période de 2021, avec une amélioration du taux de couverture des importations par les exportations, qui passe de 64,2% à 93,1%, selon les données du même organisme.

Ainsi, les prix à l'importation et à l'exportation des marchandises, exprimés en dinars, ont connu des hausses durant le premier semestre 2021 par rapport à la même période de 2020. Les prix en dinar à l'exportation des marchandises, hydrocarbures compris, ont connu une hausse «remarquable» de 49,5% sur un an, durant la période janvier-juin 2021, tandis que ceux à l'importation ont affiché une augmentation «importante» de 18,5%. L'ONS explique la hausse de l'indice des valeurs unitaires (IVU) à l'exportation des marchandises (prix à l'exportation) durant les six premiers mois de 2021, par l'augmentation des prix des hydrocarbures de 49% et des prix des exportations des produits hors hydrocarbures (PHH) de 42,5%. Expliquant l'évolution haussière de l'indice des prix à l'importation, l'office a précisé que tous les groupes de produits ont connu des augmentations durant les six premiers mois de l'année 2021 par rapport à la même période de l'année précédente. La hausse la plus remarquable a concerné les combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes avec +72,9%,

Algérie-France Nouvelle déclaration de Le Drian

La France tente de maintenir les relations avec l'Algérie dans l'ancien format néocolonial, qui a été illustré avec éclat par des propos jugés irresponsables, à Alger – attribués au Président Emmanuel Macron par les médias français. Les commentateurs français avaient été unanimes à lier les déclarations du Président français au contexte pré-électoral en France. Les spécialistes algériens ont complété cette explication par des considérations propres à l'Algérie qui n'est plus la même qu'il y a quelques années.

De nombreux indices, dans divers domaines, montrent que l'Algérie est décidée à en finir avec le format néocolonial qui a marqué les rapports entre les deux pays sous le pouvoir algérien précédent. Les observateurs ont noté que l'Algérie a retiré plusieurs marchés à des compagnies françaises et limité l'importation de produits superflus, qui provenaient essentiellement de France. C'est sans doute ce qui explique l'insistance en France, sur la volonté de nouer un «partenariat ambitieux» avec l'Algérie, propos attribués cette fois par *Le Monde* au ministre français des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian, au-delà des «blessures» mémorielles qui peuvent «parfois» resurgir, a-t-il ajouté. Pendant ce temps, Alger regarde ailleurs. La signification du refus du Président Abdelmadjid Tebboune de parler au téléphone avec son homologue français n'a certainement pas été entièrement comprise.

Certes, en réaction à la dernière sortie de l'Elysée, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a trouvé cette fois des «idées raisonnables» : respect de l'Algérie, son histoire et sa souveraineté, tout le contraire de ce qu'avait soutenu le Président Macron un mois avant. Mais l'Algérie confirme sa volonté de sortir et, mieux, faire sortir l'Afrique de l'orbite néocoloniale française. C'est ce qui ressort de la récente intervention de Ramtane Lamamra après son entretien avec son homologue de l'Afrique du Sud, Mme Naledi Pandor. Le ministre algérien a mis l'accent sur la nécessité de consentir davantage d'efforts pour libérer l'Afrique du néocolonialisme et trouver des solutions africaines aux problèmes africains au service des peuples de la région, réaffirmant la position constante de l'Algérie soutenant les causes justes des peuples. En même temps, l'Algérie n'abandonne pas ses ressortissants installés en France. Le Collectif des Algériens en France organisera le 24 novembre sa première rencontre annuelle avec des représentants de la communauté nationale établie en France. Objectif : «Défendre avec efficacité les intérêts de la communauté nationale».

L. A.

REPÈRE

**Diplomatie
Lamamra félicite Rachid Belhadj pour sa réélection à la Commission internationale humanitaire d'établissement des faits**

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a félicité avant-hier le Pr. Rachid Belhadj pour sa brillante élection pour un nouveau mandat à la Commission internationale humanitaire d'établissement des faits. «Mes chaleureuses félicitations au Pr. Rachid Belhadj pour sa brillante élection, aujourd'hui, pour un nouveau mandat à la Commission internationale humanitaire d'établissement des faits. Je lui souhaite plein succès dans l'accomplissement de ses missions et la concrétisation du mandat de ce mécanisme important créé pour enquêter sur les éventuelles infractions au droit international humanitaire», a tweeté M. Lamamra. Créé officiellement en 1991, la Commission internationale humanitaire d'établissement des faits est compétente pour enquêter sur les allégations d'infractions ou de violations graves des dispositions du droit international humanitaire. Elle joue un rôle important en faveur du respect du droit international humanitaire en temps de conflit armé.

les huiles grasses et cires d'origine animale ou végétale avec +59,8%, les boissons et tabacs (+23,5%) et les produits chimiques et produits connexes (+23,5%). D'autres groupes de produits ont également connu des augmentations de prix à l'importation. Il s'agit des produits alimentaires et animaux vivants (+18,9%), des matières brutes non comestibles, sauf carburants (+17,4%), des articles manufacturés (+15,6%) et enfin les machines et matériels de transport (+8,4%).

Lakhdar A.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Éthiopie, Pologne, Liban, Soudan

Les Algériens dans les pays en crise

«Je me suis engagé à défendre n'importe quel Algérien partout dans le monde, même s'il est loin, car il est sous la protection de l'Etat», a déclaré le 8 octobre dernier le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

En 2014, alors qu'Israël bombardait Gaza, en Palestine, les services diplomatiques et consulaires de l'Algérie ont fourni d'importants efforts pour l'évacuation des familles algériennes. Ils ont fait une halte au Caire puis rejoint l'Algérie. Aujourd'hui, les efforts continuent pour venir au secours des Algériens qui se trouvent dans les pays en guerre, dont l'Éthiopie. On ne connaît pas leur nombre, mais au ministère des Affaires étrangères, on dit que la mobilisation a lieu depuis l'éclatement de la confrontation opposant le gouvernement et à l'opposition. Le consulat d'Algérie en Éthiopie dit coopérer avec les autorités de ce pays pour le bien-être des Algériens en Éthiopie. Un pays où la guerre civile qui met en opposition les deux principaux rivaux au pouvoir à savoir les forces loyales au Premier ministre Abiy Ahmed à la rébellion tigréenne, est en train de s'aggraver.



■ Tebboune : «Des numéros verts seront mis en place au profit les membres de la communauté, et pourquoi pas, allouer un budget pour engager les avocats pour les défendre en cas d'injustice». (Photo : D.R.)

ver. Ici la communauté algérienne, malgré son nombre limité, risque de se trouver otage face à l'une des plus meurtrières guerres du monde actuel. Son extension menace la vie des Algériens qui sont établis dans ce pays africain. Un peu plus loin du Continent noir, l'Europe cette fois, les conflits opposant bon nombre de pays européens sont en train de monter de cran. C'est le cas entre la Russie et l'Ukraine, où les frontières séparant les deux pays sont déjà barricadées et des dizaines de milliers de soldats des deux pays sont déjà en alerte. En Ukraine, le nombre de la communauté algérienne établie dans ce pays de l'Est de l'Europe est de plus en plus nombreux. Si une guerre venait à éclater entre la Russie et l'Ukraine, la vie de milliers d'Algériens sera en jeu. En Pologne, dont les frontières avec la Biélorussie sont en confrontation, ils sont 1.000 Algériens. Ceux-ci ont créé le 1^{er} novembre 2021, lors d'une cérémonie organisée à l'Ambassade d'Algérie en Pologne, une association dénommée association des Algé-

riens résidant en Pologne. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a mis l'accent en novembre sur l'importance stratégique majeure de la communauté nationale établie à l'étranger et de la diplomatie économique, appelant à leur accorder un intérêt particulier. A l'ouverture de la Conférence des chefs de missions diplomatiques et consulaires algériennes au Palais des Nations, au Club des Pins (Alger), le Président Tebboune a exhorté le corps diplomatique à «développer les méthodes et les moyens pour une concrétisation, vérifiable et pratique, de l'intérêt particulier que j'accorde, personnellement, à ce sujet, communauté nationale à l'étranger». «En effet, notre communauté installée dans les quatre coins du monde recèle des compétences lui permettant d'apporter un plus qualitatif aux efforts de développement dans notre pays. Armée d'une forte volonté, notre communauté ne demande que son association à cet effort collectif à travers l'entrepreneuriat innovant, l'échange d'expertises et la for-

mation», soutient le Président Tebboune. Le président de la République avait déclaré en octobre passé que l'Etat s'est engagé dans la protection et la défense de la communauté algérienne établie à l'étranger, annonçant de nouveaux engagements et visions visant à promouvoir les intérêts des Algériens vivant à l'étranger. Le Chef de l'Etat a exhorté les chefs de missions diplomatiques et consulaires algériennes à mobiliser des avocats pour défendre les intérêts les Algériens établis à l'étranger. A ce propos, le président de la République a ajouté que «des numéros verts seront mis en place au profit les membres de la communauté, et pourquoi pas allouer un budget pour engager les avocats pour les défendre en cas d'injustice». L'Etat s'est engagé à défendre et à protéger la communauté algérienne établie à l'étranger. Dans un monde en proie à des conflits armés qui surgissent et apparaissent dans de nombreux pays, la communauté algérienne risque de se trouver otage et payer un lourd tribut.

Sofiane Abi

BRÈVE

France

Le Collectif des Algériens organisera sa première rencontre annuelle avec la communauté nationale

Le Collectif des Algériens en France organisera le 24 novembre sa première rencontre annuelle avec des représentants de la communauté nationale établie en France, dont l'objectif fixé est de «défendre avec efficacité les intérêts de la communauté nationale». «Dans le cadre de l'Algérie Nouvelle qui se construit, nous, citoyens algériens établis à l'étranger, devons humblement contribuer à la réalisation durable de ce noble projet pour nous et les générations à venir», précise le Collectif des Algériens en France. Une centaine de participants aborderont, à cet effet, les questions et propositions de nature à «valoriser toutes initiatives et consolider l'émergence et la mise en place d'un réseau algérien structuré», a détaillé cette association «citoyenne», qui mentionne, à cet égard, les orientations données par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la Conférence des chefs de missions diplomatiques et consulaires algériennes tenue le 8 novembre dernier.

La rencontre verra la participation, notamment, d'étudiants, universitaires, chefs d'entreprise, sportifs, artistes, représentants d'associations et membres de la communauté exerçant des professions libérales, note le Collectif des Algériens en France.

Agence

Mahrez Lamari appel à un lien plus rapproché

Forger une diaspora algérienne plus solide

Le militant des droits de l'Homme et des peuples, Mahrez Lamari, a appelé hier la communauté algérienne établie à l'étranger à forger ses rangs et à se structurer davantage pour une meilleure contribution de l'édification de l'Algérie nouvelle et pour mieux défendre les intérêts du pays et celui des Algériens à l'étranger. L'appel du militant des droits de l'Homme et des peuples aux Algériens établis à l'étranger est publié hier par le journal électronique, la Patrie News, où Mahrez Lamari a dressé une série de recommandations en vue d'une forte participation de la diaspora algérienne dans la construction de l'Algérie nouvelle.

Le militant algérien a appelé les Algériens vivant à l'étranger à tisser des liens plus séculaires et un renforcement considérable avec l'Algérie mère-patrie. Il a exhorté les Algériens à jouer un rôle «plus visible, plus structuré et mieux organisé pour répondre aux attentes de leur pays d'ori-

gine». Mahrez Lamari a suggéré à la communauté algérienne à l'étranger à développer davantage ses activités multiples pour le rapprochement entre les citoyens, les acteurs de la société civile et les segments du mouvement associatif dans toute ses composantes et tendances», écrit Mahrez Lamari dans une contribution publiée vendredi par le journal électronique, la Patrie News.

Et pour concrétiser ce rôle, Mahrez Lamari a jugé nécessaire d'encourager les échanges multiples renforçant les relations avec les élus, les parlementaires, les universitaires, les médecins, les sportifs, le monde des arts et de la culture, tout en tissant un partenariat vertueux et crédible visant la relance d'actions communes de solidarité, de fraternité, d'entraide, de défense de droits de l'Homme et des peuples, d'échanges culturels et artistiques, et de bâtisseurs patriotes mobilisés pour apporter ce qu'il

ya de mieux à notre chère Algérie». «Pour toutes ces actions nobles, il va falloir agir ensemble d'une façon responsable, uni, digne, solidaire et dans l'intérêt national et pour relever les lourds défis auxquels fait face notre pays notamment en matière de sécurité et de préservation du processus de développement ainsi que la souveraineté économique du pays, pour garantir la stabilité de l'Algérie et faire face à toutes les manœuvres internes et externes», soutient le militant. Et de souligner dans ce contexte que l'«Algérie Nouvelle, plus que jamais, a besoin de tous ses fils et filles pour continuer de se construire dans la paix, la fraternité, l'unité, la sécurité, la quiétude, la solidarité et la stabilité», évoque le militant. Par ailleurs, Mahrez Lamari a indiqué que la diaspora algérienne contient un grand gisement de compétences, de militants, de cadres intégrés et engagés «qui nourrissent un amour profond à l'endroit de la

IATF 2021

Durban

Le pavillon algérien décroche le prix du meilleur pavillon officiel

Le pavillon algérien a décroché, lors de sa participation à la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2021), qui se tient à Durban (Afrique du Sud), du 15 au 21 novembre, le prix du meilleur pavillon officiel, a indiqué le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations.

L'Algérie reçoit, pour la première fois, cette médaille honorifique, parmi les 55 pays participant à cette manifestation qui compte un total de 1.100 exposants, a précisé le ministère du Commerce dans une publication sur sa page officielle Facebook. Cette distinction vient récompenser «la qualité des produits et des services proposés, en sus de la grande affluence des opérateurs économiques étrangers et des visiteurs venus de 92 pays à travers le monde», ajoute la même source.

Selon le ministère, le pavillon algérien a été ponctué également par plusieurs visites de personnalités officielles et certains responsables africains qui ont reçu des explications des représentants du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations chargés de la coordination et de l'encadrement de cette participation, soulignant «le soutien considérable fourni à la mission algérienne par le chargé d'affaires à l'ambassade d'Algérie à Pretoria (Afrique du Sud)».

L'Algérie a pris part à la 2^e édition de l'IATF 2021, organisée par la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), avec plus de 60 exposants et entreprises actives dans les différents secteurs et occupant une surface d'exposition estimée à 600 m².

Organisée sous le slogan «Construire des ponts pour une Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) réussie», cette manifestation a pour objectif de «rapprocher les vues des acteurs dans la région africaine et intensifier les efforts pour soutenir et encourager la ZLECAf, afin qu'elle soit un marché unifié pour l'échange et l'exportation de différentes marchandises au niveau africain sans restrictions fiscales et douanières», précise-t-on de même.

Agence

patrie mère et affichent une volonté et disponibilité patriotique à servir le pays, qui tiennent absolument à exprimer et concrétiser de fort noble manière avec dévouement et abnégation «, dira le militant des droits de l'Homme. Ce dernier n'a pas manqué aussi de «saluer les générations montantes de la communauté algérienne établie à l'étranger pour leur attachement, leur fidélité et leur amour à leur pays d'origine l'Algérie».

S. Abi

La fermeture des ports secs causent 2,2 milliards DA de pertes pour le Trésor public

Les services des douanes en ligne de mire

Fluidifier l'échange de marchandises, réduire les délais de déchargement et chargement des ports et moderniser les matériels de manutention sont au préalable les problèmes majeurs à résoudre par les services de douanes qui sont aujourd'hui mis en cause dans les pertes causées au Trésor public et aux opérateurs économiques.

La décongestion des ports devrait, pourtant, faire l'objet d'une prise en charge particulière, notamment, depuis la fermeture des ports secs qui a eu des conséquences désastreuses sur l'économie nationale, particulièrement, sur les caisses de l'Etat qui sont déjà soumises à de rude épreuve. «La décision de fermeture des ports secs avait infligé de lourdes pertes financières aux opérateurs, soit 4.090 emplois perdus, en sus d'une perte annuelle du chiffre d'affaires de 7,7 milliards DA, une perte annuelle de 9 milliards DA au titre des investissements gelés ainsi qu'une perte annuelle de 2,2 milliards DA pour le Trésor public», ont indiqué les opérateurs économiques, avant-hier, lors de l'intervention des gestionnaires des ports secs devant la Commission des affaires économiques, du développement, de l'industrie, du commerce et de la planification à l'Assemblée populaire nationale (APN).

La fermeture définitive des ports secs annoncée par les Douanes, il y a six mois, n'a fait que perturber l'activité portuaire, réduit le flux des marchandises au niveau des ports maritimes (baisse des recettes en devises) et augmenter les surestaries. Un coût exorbitant supporté par le Trésor public et les opérateurs économiques



Le problème risque de s'aggraver et de provoquer la grogne des entreprises qui ont appelé les autorités concernées à intervenir afin de mettre fin à cette situation. (Photo : DR)

contraints de payer les frais de location et le retard de déchargement ou de rechargement des marchandises. Le problème risque de s'aggraver et de provoquer la grogne des entreprises qui ont appelé les autorités concernées à intervenir afin de mettre fin à cette situation. Sollicitant particulièrement les services de douanes à réagir et à prendre les mesures nécessaires afin de réduire les pertes de l'Etat et des opérateurs économiques. Au mois d'août dernier, le ministre des Transport a épinglé les douanes et a ordonné l'accélération de la décongestion des ports maritimes, appelant «les entreprises portuaires du pays à créer des zones et des espaces de stockage des marchandises (conteneurs) hors portuaires pour éviter la congestion et alléger la pression sur les ports», rappelle-t-on. Le Directeur général des Douanes algériennes Nouredine Khaldi, a reconnu, durant la même période, que la lenteur de traitement des délais de déchargement et de chargement des marchandises (conteneurs) qui restent de «longues périodes générant des surcoûts à l'Etat en raison des surestaries où les marchandises restent une période sur les quais

des ports pour leur chargement ou leur déchargement», avait-il souligné.

Il a promis de mettre en place les moyens nécessaires pour fluidifier les échanges de marchandise, insistant sur l'importance de la modernisation des systèmes douaniers afin de simplifier les procédures dans les ports. Ce qui tarde à venir, malgré l'insistance du ministre des Transports, Aïssa Bekkaï, pour la mise en œuvre de «mesures opérationnelles susceptibles de résoudre le problème de surcharge enregistré au niveau de certains ports, notamment le port d'Alger».

Trois mois plus tard, les gestionnaires des ports secs et les opérateurs économiques pointent la lenteur administrative dans le traitement des délais, réduit préalablement entre 3 et 5 jours.

Ce qui n'est pas vrai, selon les exportateurs qui se plaignent aussi du «danger de stocker certains produits périssables, au niveau des ports humides, et nécessitant une norme spéciale pour éviter tout éventuel décomposition ou pourrissement, étant donné que le port d'Alger est destiné uniquement au transit», ajoutant qu'à cet effet, «l'impératif de relancer leurs activités afin de

contribuer directement au développement de l'économie nationale», ont indiqué les gestionnaires des ports secs, évoquant les coûts exorbitants que cette lenteur cause à l'Etat et à l'économie nationale. Ils ont appelé à revoir ou à examiner «les raisons derrière cette décision qui a mis fin à la source de subsistance de milliers de familles algériennes et privé le commerce extérieur d'une source de financement efficace pour le développement économique».

Pour rappel, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune avait ordonné la fermeture immédiate des ports secs non conformes au mois de juin dernier. Cette décision répondait à une politique de rigueur, mais surtout d'assainissement des ports et de l'activité import-export qui a longtemps encouragé l'usage de la sous-facturation et de la surfacturation, impactant négativement les réserves de changes.

Il est toutefois du rôle des douanes d'engager plus de rigueur et de sérieux dans les ports afin d'éviter les pertes colossales que connaît l'activité portuaire depuis quelques mois.

Samira Takharboucht

COMMERCE

Contrôle

Plus de 117.000 infractions durant les dix premiers mois de 2021

Plus de 117.000 infractions commerciales ont été constatées par les services du ministère du Commerce durant les dix premiers mois de l'année 2021, a appris l'APS auprès de ce ministère.

Selon le dernier bilan de l'activité de contrôle économique et de la répression des fraudes, les services du ministère ont enregistré 1.481.346 interventions ayant permis de relever 117.272 infractions, soit une hausse de 38,8% par rapport à la même période de l'année 2020.

Le bilan s'est soldé également par l'établissement de 111.614 procès-verbaux de poursuites judiciaires (+39,8% par rapport à la même période de l'année 2020) et la proposition de fermeture de 10.060 locaux commerciaux (-36,6%).

En outre, les services de contrôle ont eu à prendre des mesures administratives conservatoires consistant en la saisie de marchandises pour une valeur globale de 2,207 milliards de dinars (-61,2%).

La régression du nombre de propositions de fermeture des locaux commerciaux et la valeur des saisies est expliquée principalement par le respect par les commerçants des lois et procédures en vigueur dans le domaine de l'exercice de leur activité commerciale et aux procédures suivies pour faire face à la Covid-19, ainsi que les mesures de sensibilisation avant de passer à la dissuasion.

Détaillant ce bilan par domaine d'intervention, le ministère a indiqué qu'en matière de contrôle des pratiques commerciales, 764.452 interventions donnant lieu à la constatation de 81.172 infractions qui ont été sanctionnées par l'établissement de 78.171 procès-verbaux et la proposition de fermeture de 9.801 locaux commerciaux.

Dans ce sens, le bilan relève que le chiffre d'affaires dissimulé de transactions commerciales non facturées, mis au jour par les services du ministère sur les dix premiers mois de l'année en cours, a baissé à 64,4 milliards de dinars contre 66,3 milliards de dinars durant la même période de 2020, soit une diminution de 2,7%. Les interventions dans ce cadre ont porté principalement sur le respect de l'obligation de transparence des pratiques commerciales, notamment la facturation obligatoire aux stades de la production et de distribution en gros. En matière de profit illicite, les opérations de contrôle ont enregistré un montant de 28,97 millions de dinars, pour infractions qualifiées de pratiques de prix illicites (non-respect des prix réglementés, fausse déclaration de prix de revient et manœuvres visant à dissimuler les majorations illicites).

En ce qui concerne les mesures administratives engagées, celles-ci se sont soldées par la proposition de 7.080 fermetures de locaux commerciaux et la saisie de marchandises pour un montant de 1,534 milliards de dinars.

Agence

Le montant de la fiscalité locale recouvrée ne dépassait pas 0,06 %

L'Etat encourage la forte décentralisation fiscale

Le recouvrement de la fiscalité locale est de faible ampleur alors que les dépenses publiques sont en hausse. Lors de son intervention devant la commission spécialisée du Conseil national, avant-hier, le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a affirmé dans le cadre de la présentation du Projet de loi de Finances 2022 (PLF) que «la fiscalité locale recouvrée était très maigre», appelant à l'occasion, à renforcer le recouvrement de la fiscalité locale affectée intégralement aux budgets des communes.

Les pouvoirs publics veulent encourager la forte décentralisation fiscale et renforcer le rôle des administrations fiscales.

«Le montant de la fiscalité locale recouvrée ne dépassait pas 0,06 % de la valeur des recettes fiscales», a-t-il indiqué, ajoutant que «le taux de la fiscalité locale oscille, dans les pays développés, entre 10 et 15% de la fiscalité globale».

Le faible recouvrement fiscal impacte directement les caisses des localités et leur développement. M. Benabderrahmane a mis l'ac-

cent sur «l'impératif de développer la fiscalité locale afin de contribuer à hisser les revenus de l'Etat et assurer, partant, une justice fiscale». Depuis quelques mois, les pouvoirs publics font la promotion de l'équité fiscale, ce qui a motivé la réforme de certaines mesures fiscales pour venir en renfort aux ménages et aux jeunes investisseurs. Le PLF 2022 prévoit, dans cette perspective, plusieurs mesures, fiscales et législatives, visant «l'encouragement de l'investissement, particulièrement au profit des jeunes entrepreneurs», a indiqué le chef du Gouvernement qui a évoqué l'importance de l'autonomie financière des communes dans la gestion de leur portefeuille avec rigueur et transparence. Dans cet objectif, il est prévu dans le PLF 2022 «les exonérations fiscales à l'endroit des jeunes entrepreneurs inscrits dans les différents dispositifs d'aide à l'emploi, des start-ups et des entreprises exportatrices et génératrices de devise». Cet assouplissement fiscal et flexibilité réglementaire vise à encourager la création d'emploi et l'expansion de l'investissement au niveau local, à condi-

tion de se conformer aux lois et de s'acquitter, par conséquent, de leurs droits et taxes. Ces recouvrements seront affectés aux comptes des communes qui ne dépendent plus des wilayas depuis la dissolution du FCCL. Les élus locaux peuvent ainsi prendre en charge le développement de leur localité et des services publics afin d'améliorer la qualité de vie de leurs citoyens. Ainsi créer de la richesse et de la compétitivité entre les localités et les régions du pays devant booster l'investissement et le rendement.

«Les activités exercées par les jeunes promoteurs d'investissements, d'activités ou de projets, éligibles aux dispositifs d'aide à l'emploi régis par l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entreprenariat (Anade), la Caisse nationale d'assurance chômage (Cnac), ou l'Agence nationale de gestion de micro-crédit (Angem), seront exonérées totalement de l'impôt sur le revenu global (IRG), de l'impôt sur le bénéfice des entreprises (IBS) et de la taxe foncière sur les propriétés bâties pour une période de trois ans», selon le PLF 2022.

Samira Tk

INFO EXPRESS

Technologies

Le concours ICT Challenge remporté par le projet «AITECH»

La finale de la première édition du concours dédié aux technologies de l'information et de la communication «The ICT Challenge», initié par l'accélérateur de startups, Algeria Venture, et Huawei Algérie, organisée à Alger, a été remportée par le projet «AITECH» dans le domaine de l'agritech. Il s'agit d'une plateforme qui permet de gérer son exploitation agricole et d'en optimiser les rendements en utilisant les technologies de l'information et de la communication, notamment le Cloud. Son initiateur, Mabrouk Laïb, a reçu un chèque d'un montant de 2,5 millions de dinars, en plus de cycles de formation qui lui seront dispensés par Huawei Algérie. Le deuxième prix a été attribué à une startup qui a développé l'application «Tahwissa.dz» qui est un guide touristique et culturel qui permet de localiser les hôtels, les restaurants ou encore les agences de voyage à travers l'Algérie, avec la possibilité d'effectuer une pré-réservation en ligne et en temps réel. Son développeur, Farouk Boufedjline, s'est vu remettre un chèque de 1,5 millions, ainsi que des cycles de formation qui lui seront assurés par le même le partenaire chinois d'Algeria Venture. Quant au troisième prix qui a valu à la startup qui a élaboré le projet un chèque de 1 million de dinars, il a été décerné au projet «BIOFERTEC», qui est une solution permettant la réduction des coûts en rationalisant l'utilisation des fertilisants, tout en augmentant la productivité des surfaces agricoles. Afin d'encourager les autres finalistes, les organisateurs ont prévu de les faire profiter d'une formations qui leur sera offerte par Huawei Algérie.

Blida

Des APC défaillantes

Corruption, malversation, pots-de-vin, abus d'autorité, détournement de deniers publics. Ce sont autant de qualificatifs qui garnissent le tableau noir de la gestion de certains présidents d'APC de la wilaya de Blida.

Certains élus ne font plus de politique. Ils ont d'autres occupations autres que celles attendues par les citoyens. Ainsi, avec la crise qui avait secoué plusieurs APC de la wilaya de Blida, notamment, celle de Boufarik, dont le premier responsable avait fait l'objet d'un retrait de confiance de la majorité des membres du conseil exécutif, est venu le tour de ses homologues de Ouled-Yaïch, de Oued El Alleug, de Bouinan



et de Meftah. Une conséquence directe de la mise à jour des défaillances, carences, incompétences, compromissions, corruption et abandon total de la mission

de servir et de répondre aux préoccupations de leurs électeurs. Jamais, auparavant, les communes n'ont atteint ce stade de déchéance.

Wilaya d'Alger

Plusieurs dossiers administratifs peuvent être déposés en ligne

La wilaya d'Alger a annoncé, dans un communiqué, que plusieurs dossiers administratifs peuvent être déposés en ligne, via la plateforme numérique du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire. «Dans le cadre du suivi du service numérique guichet à distance, lancé par le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, le

22 juin 2021, pour permettre aux citoyens le dépôt à distance des différents dossiers administratifs relevant des prérogatives de l'administration de la wilaya, de la circonscription administrative et de la commune, via la plateforme numérique accessible sur le site web du ministère de l'Intérieur : www.interieur.gov.dz», lit-on dans le communiqué. «La wilaya d'Alger invite les citoyens à uti-

liser ce service numérique, leur permettant de déposer différents dossiers par voie électronique sans prendre pour autant la peine de se déplacer à l'administration concernée et leur annonce par le présent communiqué la liste actualisée des dossiers concernés par cette prestation, touchant aux différents aspects de la vie socioéconomique des citoyens », précise la même source.

INFO EXPRESS

Grippe saisonnière

La vaccination autorisée dans les officines

Dorénavant, les pharmaciens d'officines sont autorisés à faire la vaccination contre la grippe saisonnière. C'est ce qu'annonce le Syndicat national des pharmaciens d'officines (Snapo) dans un communiqué rendu public. Le Snapo précise qu'un accord de principe officiel a été exprimé avec le ministre de la Santé. «Le ministère va organiser dans les jours qui viennent une troisième session de formation qualifiante. Les deux vaccins anti-covid et anti-grippe saisonnière peuvent être administrés simultanément mais dans deux bras différents», précise le Snapo.

Taux de change

La dévaluation du dinar face au dollar se poursuit

La dévaluation du dinar se poursuit face au dollar américain. Le billet vert a enregistré un nouveau record face à la monnaie nationale, en s'établissant à 138,77 dinars pour 1 dollars US, selon les cotations de la Banque d'Algérie (BA), valables du 17 au 19 novembre courant. Dimanche dernier, sur les cotations de la BA, 1 dollar s'était établi dimanche 14 novembre à 137,98 dinars contre 132,22 dinars le 7 janvier dernier. Quant à la monnaie unique européenne «Euro» s'échange à 157,11, selon les dernières cotations disponibles sur le site de la Banque d'Algérie.

Enfance

Un intérêt particulier en matière d'accompagnement et de prise en charge de ses talents

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, a affirmé jeudi dernier que l'enfance en Algérie jouissait d'un intérêt «spécial» dans son accompagnement et dans la prise en charge de ses atouts, tout en veillant à sa mise en exergue et à sa promotion, notamment dans le domaine de l'innovation. S'exprimant lors de la célébration de la Journée mondiale de l'enfant, qui s'est déroulée sous la supervision du Premier ministre et ministre des Finances Aïmene Benabderrahmane, la ministre a indiqué que l'enfance «jouit d'un intérêt particulier», rappelant les législations et les programmes adoptés en la matière. Mme Krikou a

également rappelé les efforts déployés par les pouvoirs publics et les moyens qu'ils mobilisent, dans le but de promouvoir et protéger l'enfance dans les différents domaines, notamment l'accompagnement des enfants innovateurs dans le domaine de l'innovation, et ce, en vue d'assurer «un avenir meilleur» à cette catégorie de la société. A son tour, le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'économie de la connaissance et des startups, Yacine El-Mahdi Oualid, a mis en avant le droit de l'enfant créatif de trouver un espace approprié, en vue de mettre en exergue ses capacités intellectuelles, particulièrement dans les domaines des technologies,

relevant les quelques enfants ayant montré des talents dans les nombreux domaines d'innovation. De son côté, le président du Conseil national des droits de l'homme (CNDH), Bouzid Lazhari a relevé les programmes nationaux adoptés dans les différents domaines et l'arsenal juridique «fort» relatif à la protection et à la promotion de l'enfance, rappelant la Loi de juillet 2015 relative à la protection de l'enfance et qui renferme plusieurs dispositions autour de la protection de l'enfance et met en avant la nécessité de prendre en charge les enfants talentueux, en vue de développer leurs capacités intellectuelles.

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulancier) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout-Puissant vous le rendra.

MOB : 0782519683

Demande d'aide financière

Dame cancéreuse, démunie, demande à toute âme charitable de lui venir en aide (financière) afin d'effectuer des examens (échographie analyses, etc...).

MOB : 05 59 31 19 67.

Sahara occidental

12 civils tués dans une attaque marocaine par des drones



Depuis la reprise du conflit armé entre le Polisario et le Maroc, les attaques par drones marocains se sont multipliées dans la région.

Selon le journal espagnol El Diario, qui a cité une source du Polisario selon laquelle l'attaque a eu lieu le 15 novembre dans la région de Majek au Sahara occidental, l'attaque qui n'a été ni confirmée ni démentie par la partie marocaine, intervient à la lumière d'une grande tension dans la région après que l'Algérie a annoncé la mort de trois de ses citoyens dans un attentat attribué aux forces armées marocaines au Sahara occidental. Il n'y a eu aucune réponse officielle des autorités marocaines concernant l'assassinat des Algériens. Depuis la déclaration du retour de la guerre par le Polisario, il y a eu des rapports répétés d'attaques de drones marocains. En novembre 2020, le Front Polisario a annoncé la fin de l'accord de cessez-le-feu signé en 1991, en réponse à une opération militaire marocaine visant à expulser un groupe de ses éléments, bloquant la seule route menant à la Mauritanie voisine, et le déploiement des forces marocaines dans la

Le Front Polisario a dénoncé, mercredi dernier, une attaque marocaine par des drones, qui a fait 12 morts civils dans la zone tampon du Sahara occidental, région que le Front Polisario qualifie de «zone libérée».

zone tampon au Sahara occidental. Le mois d'octobre 2021 un combattant du Front Polisario a raconté au journal El Diario les détails d'une attaque marocaine qu'il aurait subie avec d'autres près du mur de séparation et qui a tué le commandant de la gendarmerie du Front, Dah Al-Bandir.

Un différend vieux de plusieurs décennies sur le Sahara occidental fait rage entre le Maroc et le Front Polisario. Mais la tension s'est intensifiée entre les deux voisins après que le Maroc a signé un accord tripartite en vertu duquel les États-Unis reconnaîtraient leur souveraineté sur le Sahara

occidental, en échange de la reprise par Rabat des relations diplomatiques avec Israël à la fin de l'année dernière.

Le royaume, qui contrôle près de 80% de la vaste région désertique, propose de lui donner l'autonomie sous sa souveraineté.

Oki Faouzi

Sahara occidental : Le mutisme international dénoncé

Le Secrétaire général du Conseil national algérien des droits de l'homme (CNDH), Abdelouahab Mardjana a exprimé vendredi sa solidarité et celle du CNDH avec la lutte de la militante sahraouie, Sultana Khaya et sa famille, déplorant «la politique des deux poids deux mesures des instances internationales quand il s'agit de la cause sahraouie juste».

Lors d'une conférence de solidarité avec la militante sahraouie des droits de l'homme, Sultana Khaya, organisée en visioconférence par le CNDH, M. Mardjana a dénoncé «les violations persistantes de l'Etat marocain du droit humanitaire international», appelant les instances internationales à garantir la protection internationale pour les civils sahraouis dans les territoires occupés. L'intervenant a également souligné «le soutien et la solidarité du CNDH avec

la question sahraouie juste, car s'agissant, a-t-il dit, d'une cause de décolonisation». Il a en outre relevé la nécessité pour «l'ensemble des militants, personnalités et associations de la société civile d'agir à tous les niveaux et d'encourager l'organisation de telles rencontres en vue d'attirer l'attention du monde entier sur les violations marocaines dans les territoires occupés du Sahara occidental».

La conférence a vu la participation du président de la Commission nationale sahraouie des droits de l'homme (CONASADH), des militants sahraouis, du ministre de la Jeunesse et des Sports sahraoui et d'autres responsables sahraouis. Ont pris part également à cette conférence des militants internationaux des droits de l'homme, des experts, des avocats et des représentants des associations de défense des droits de l'homme.

Le Maroc expulsé de l'Unesco

Une autre défaite à l'international

Le Maroc a perdu, mercredi, son siège au sein du Conseil exécutif de l'Unesco n'ayant pas réussi à réunir suffisamment de votes favorables, subissant ainsi une nouvelle défaite politique sur le plan international. Le Maroc ne siègera plus au Conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) ayant obtenu moins d'une centaine de votes au cours d'une élections tenue le 17 novembre en cours. Samir Addahre, ambassadeur du Maroc à l'Unesco qui s'était porté candidat pour cette élection a dû céder le pas. C'est le Koweït qui a pris la place du royaume du Maroc au conseil avec un total de 153 votes. Il est suivi de la Jordanie (126 votes) et de l'Égypte (130 votes). Au-delà de la possibilité d'occuper un siège au sein de l'Unesco, la candidature au Conseil exécutif de cette organisation est une opportunité de mesurer l'aura des pays en lice. Le Maroc qui enregistre une nouvelle défaite sur le plan international, ne semble manifestement pas attirer la sympathie des membres de cette organisation. Et à l'Unesco, comme ailleurs, les revers semblent cinglants et surtout successifs pour ce pays. Fin octobre dernier, le Sénat américain a décidé de bloquer les fonds destinés à appuyer la participation marocaine

aux manœuvres militaires conjointes ou multilatérales. L'institution américaine a conditionné le gel de cette mesure par la conclusion d'un accord de paix entre le Maroc et le Sahara occidental. Un mois plus tôt, le Tribunal de l'Union européenne a prononcé l'annulation des deux accords de pêche et d'agriculture liant le Maroc à l'Union européenne et étendus au Sahara occidental occupé. Le tribunal a estimé que ces accords avaient été conclus en violation de la décision de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) de 2016 et sans le consentement du peuple du Sahara occidental. La réputation du Maroc, assez peu reluisante, notamment ces derniers mois s'expliquent, visiblement, par les nombreuses atteintes commises dans les territoires sahraouis occupés depuis la reprise des hostilités avec le Front Polisario, il y a déjà plus d'un an. Les atteintes également dénoncées par différentes organisations internationales et qui concernent des citoyens marocains expliquent elles aussi l'impopularité, de plus en plus palpable, du royaume sur le plan international. Les efforts déployés par le Maroc pour soigner son image à l'international ne semblent pas porter leurs fruits. En témoignent, les tribulations passées et celles à venir.

Ethiopie

Deux millions de personnes fuient les combats

Deux millions de personnes ont fui les combats en Éthiopie, notent les ONG. Ceci au moment où la communauté internationale entame les efforts pour le retour à la paix. L'ancien président nigérian s'est rendu à deux reprises à Mekele, la capitale du Tigré pour y rencontrer des dirigeants du TPLF, un signe de progrès après de multiples déclarations dans lesquelles le TPLF a rejeté l'UA, dont le siège est à Addis Abeba, comme partielle et favorable au gouvernement. Le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken a réitéré l'appel de Washington à un cessez-le-feu. L'émissaire de l'UA pour la Corne de l'Afrique, l'ex-président nigérian Olusegun Obasanjo, et son homologue américain Jeffrey Feltman se sont rendus jeudi en Éthiopie dans le cadre des efforts diplomatiques en cours pour tenter d'obtenir un cessez-le-feu. La

FAA, le régulateur américain de l'aviation civile, a recommandé jeudi, dans une Notam (acronyme anglais de «Notice aux aviateurs»), aux compagnies américaines de «faire preuve de prudence» lors du survol de l'Éthiopie, où le conflit qui déchire depuis un an le nord du pays se rapproche de la capitale.

Lorsqu'ils volent au-dessus de l'Éthiopie, à une altitude inférieure à 29.000 pieds (8.800 mètres, sous l'altitude de croisière courante des avions à réaction, ndlr), «les appareils civils sont susceptibles d'être directement exposés à des tirs d'armes de terrain ou d'armement sol-air, en cas d'erreur d'identification ou de calcul», écrit la FAA. L'Autorité éthiopienne de l'aviation civile a qualifié les avertissements américains de «sans fondement et plutôt en contradiction avec la réalité».

contribution

Consécration sportive

Hommage à l'équipe algérienne de football qui a su redonner espoir et réconcilier l'Algérie avec elle-même

Devant raisonner à moyen et long terme, loin des actions conjoncturelles, pour bénéficier véritablement de son intégration au marché international, le football algérien doit absolument construire un modèle dont la professionnalisation lui permettra de conserver ses meilleurs joueurs plus longtemps supposant des mécanismes de régulation qui arbitrent de manière plus équilibrée entre recherche du profit et les aléas des compétitions. Et quel que soit le résultat à la finale, l'équipe nationale aura réalisé ce qu'aucun gouvernement depuis des décennies n'a réussi, à réconcilier les Algériens avec eux-mêmes. Jamais de mémoire depuis l'indépendance politique une fièvre de liesse populaire en faveur du drapeau national, dans les cafés bombés pour suivre les différentes rencontres, des immeubles, des maisons, des voitures, bus et camions décorés de drapeaux, n'a eu lieu, et ce de l'Est à l'Ouest en passant du Centre au Sud. Même pour les grandes fêtes nationales on n'a pas vu cela, fête ces dernières années inaugurées par des officiels au sein de salons climatisés, passée presque inaperçue. Cela ne signifie pas que les Algériens n'accordent pas une importance aux importants anniversaires comme ceux du 5 juillet ou du 1^{er} novembre, mais qu'ils la fêtent à leur manière, la plus sûre et la plus sincère dans le cœur. Et selon la majorité des citoyens, contrairement à certaines propagandes, la seule institution qui garde la confiance de la population est l'ANP. Mais avec le mythe qui se propage à l'ensemble de la société d'enrichissement sans efforts, cette situation est intenable dans le temps, existant un lien dialectique entre sécurité et développement de la responsabilité du gouvernement impliquant une coordination sans faille entre toutes les structures du pays et des prévisions fiables, évitant ces tâtonnements au gré du cours des hydrocarbures, comme facteur d'adaptation au nouveau monde en perpétuel évolution, où toute Nation qui n'avance pas recule forcément. L'urgence est donc la refonte de l'Etat afin de réaliser la symbiose Etat citoyens, éviter que la majorité des autres institutions étatiques bureaucratiques du sommet à la base, passant par une réelle décentralisation autour de grands pôles économiques régionaux. Or malheureusement, on assiste à des discours contradictoires d'autosatisfaction de certains responsables facteurs de démobilité, des partis politiques et des sociétés dites civiles vivant souvent du transfert de la rente, incapables de faire un travail de mobilisation et d'encadrement efficaces, donc de contribuer significativement à la socialisation politique et à l'œuvre du redressement national, et en cas de malaise social laissent les forces de sécurité seules face à la population.

Rendons hommage à l'équipe nationale pour ce renouveau d'espoir qu'elle a suscité au profit exclusif de l'Algérie, qui permet à l'Algérie de se réconcilier avec elle-même en souhaitant que les prochains matchs se déroulent dans la sérénité et l'esprit sportif qui a toujours animé notre équipe nationale. Ce message d'espoir, renoue avec la génération de ceux qui ont libéré le pays entre 1954/1962 et de celle de 1962 qui avait fêté l'indépendance nationale en brandissant avec fierté le drapeau Algérie. L'équipe nationale réconcilie également l'Algérie avec sa communauté émigrée, montrant qu'un Algérien sportif, intel-



L'équipe nationale de football s'est qualifiée pour le 3^e et dernier tour (barrages) de la Coupe du monde 2022 au Qatar et, selon les experts du sport, cinq adversaires potentiels sont au menu, à savoir l'Egypte, la République démocratique du Congo (RDC), le Ghana, le Cameroun et le Mali. Pour l'instant, l'équipe nationale a disputé plusieurs matches avec des victoires sans faille, montrant qu'avec une nouvelle gouvernance loin des relations de clientèles, l'Algérie peut surmonter la crise multidimensionnelle actuelle.

lectuel, ou opérateurs économiques, évoluant dans un autre environnement, loin des tracasseries bureaucratiques s'épanouit. On ne peut faire revenir les «génies», il ne faut pas se tromper de cibles, que si on améliore d'abord le sort de ceux qui sont sur place pour éviter également leur départ par leur revalorisation et surtout par la considération supposant un renversement des échelles de valeur reposant sur la morale, le savoir et non sur les rentes, où hélas les pratiques sociales contredisent souvent les discours démagogiques de certains responsables.

Cette mobilisation citoyenne est donc sans pareille, que les autorités devraient méditer où avec les tensions à la fois budgétaires, sociales et géostratégiques au niveau de la région où s'impose un Front national composé de différentes sensibilités, au lieu de se contenter d'une distribution passive de la rente des hydrocarbures, pour une paix sociale éphémère, car ne relevant pas d'une bonne politique socio-économique hors rente, ni d'une bonne gouvernance, partage de surcroît inégalitaire comme en témoigne les enrichissements sans efforts et la course aux rentes. Et oui, qui a dit que les Algériens n'aimaient pas leur pays puisque la leçon vient de jeunes qui donnent des leçons aux adultes. Or, la leçon que l'on peut tirer de cette jeunesse et des déclarations de son entraîneur, qui dit tout haut ce que l'immense majorité des algériens pensent tout bas, sans arrières pensées, est que ce serait une grave erreur politique de certains partis po-

litiques- pouvoir et opposition- ou de certaines personnes en mal de publicité de faire de cette mobilisation spontanée une adhésion à leur politique et s'il y a eu cette immense mobilisation, c'est que le politique est hors-jeu. Car, selon l'adage l'espoir fait vivre, la majorité des Algériens s'attache, faute de mieux avec la détérioration de leur niveau de vie sur le plan socio-économique, à des signes d'espoir et que la leçon des harraga témoigne d'une situation de désespoir que certains responsables malveillants tentent de banaliser alors qu'ils constituent un mal social profond. Aussi, comment ne pas penser donc à l'avenir de cette jeunesse car l'Algérie dans 10 ans c'est-à-dire demain, avec une population qui dépassera 50 millions d'habitants avec l'épuisement des ressources en hydrocarbures, l'âge moyen de nos filles et garçons d'environ 20 ans, auront 30 ans et entre temps ayant une exigence comme tout Algérien avoir un emploi, un logement, se marier, avoir des enfants, donc une demande sociale croissante, donc une obligation, supposant de préparer l'ère de l'après pétrole pour les générations futures.

Car, la leçon principale que l'on peut tirer est que la population algérienne d'une manière générale et notre jeunesse d'une manière particulière (70% de la population) est capable de miracles pour peu qu'on lui tienne un discours de vérité grâce à une nouvelle communication et une gouvernance renouée, permettant une mobilisation citoyenne, condition pour le dévelop-

pement de l'Algérie., cette jeunesse dynamique bien plus importante que toutes les ressources en hydrocarbures. Car, le véritable patriotisme se mesurera à l'avenir par la contribution de chaque algérien à l'accroissement de sa participation à la valeur ajoutée nationale et aux gouvernants une moralité sans faille. En fait, la population algérienne à travers cette mobilisation demande plus de liberté, plus de justice sociale récompensant le travail et l'intelligence et non les rentes en contrepartie de soumissions de clientèles, en un mot un Etat de droit et la démocratie sans renier ses valeurs culturelles. Face à des mesures autoritaires bureaucratiques centralisées sans adhésion et concertation, la faiblesse de contreponds politiques et économiques, la société enfante ses propres règles qui lui permettent de fonctionner expliquant la dominance de la sphère informelle dans la majorité des segments de la société, économique, politique, social et culturel. Or seuls, le dialogue permanent, le respect du contrat gouvernants/gouvernés, la réorientation de la politique socio-économique conciliant l'efficacité économique et une profonde justice sociale, évitant ce manque de cohérence et de visibilité permettent le dépassement du statu quo et résoudre la crise multidimensionnelle. Aussi, il y a urgence de solutionner la crise économique, sur la base d'un dialogue productif afin d'éviter la déflagration sociale de ce qu'aucun patriote ne souhaite. Les derniers événements et mesures biaisées montrent clairement que certains segments des pouvoirs publics (central et local), du fait de l'ancienne culture bureaucratique et administrative, n'ont pas une appréhension claire de l'essence de la crise actuelle. La lutte contre la corruption implique un véritable Etat de Droit une nouvelle gouvernance si l'on veut la combattre efficacement alors qu'elle constitue le plus grand danger, pire que le terrorisme qu'a connu l'Algérie entre 1990/2000. En conclusion, au vu des réalisations notamment de notre équipe nationale de Football, je ne suis pas pessimiste vis-à-vis de l'avenir de mon pays, l'Algérie éternelle, n'ayant pas d'autre patrie de rechange, gardant l'espoir du renouveau. Comme j'ai eu à l'affirmer dans plusieurs interventions nationales et internationales, notre jeunesse a montré une maturité sans faille devant aller vers un climat apaisé avec des concessions de part et d'autres afin de dépasser, le temps perdu en économie ne se rattrapant jamais, conduisant inévitablement le pays droit au FMI avec l'épuisement des réserves de change Le dialogue productif, au profit exclusif de l'Algérie, assorti à une profonde réorientation de la politique socio-économique, tout projet étant forcément porté par des forces sociales, impliquant restructuration des partis et de la société civile sur la base de nouveaux réseaux, est la seule voie de sortie de la crise actuelle. L'Algérie a besoin qu'un regard critique et juste soit posé sur sa situation, sur ce qui a déjà été accompli de 1963 à 2021, et de ce qu'il s'agit d'accomplir encore au profit exclusif d'une patrie qui a besoin de se retrouver et de réunir tous ses enfants autour d'un même projet, d'une même ambition et d'une même espérance.

**Professeur des universités
Expert international
Dr Abderrahmane Mebtoul**

INFO EXPRESS

**Relizane
Les habitants de Messaidia se plaignent des fuites d'eau potable**

Malgré les maintes réclamations et les plaintes soulevées, les autorités concernées n'ont pas encore réagi au problème des fuites d'eau potable qui perdure, laissant des milliers de m³ d'eau s'évaporer dans la nature ou se déverser dans les regards. En effet, les habitants de la cité Messaidia, située à huit kilomètres de Relizane ont sollicité l'intervention des autorités locales afin de mettre un terme au problème des fuites d'eau potable, s'échappant des conduites défectueuses et débordant sur la chaussée, engendrant des marres d'eau stagnantes. Des déperditions de l'eau potable enregistrées depuis trois ans emblent ne pas inquiéter les services concernés qui se rejettent la balle à chaque fois qu'un citoyen frappe à leur porte. Une situation insupportable dénoncée par les citoyens de cette localité. Cette défectuosité émane du réseau principal. Les habitants de cette cité ont même exprimé leur crainte quant aux maladies à transmission hydrique, notamment le choléra et la typhoïde, sans pour autant obtenir une réaction positive des services d'hygiène concernés, qui ont pourtant promis d'intervenir. Selon l'avis de certains citoyens, ce problème des fuites d'eaux potable a fait surgir d'autres problèmes et affecté le débit d'eau au niveau de plusieurs domiciles. A ce titre, les habitants sollicitent l'intervention des autorités locales afin de mettre fin à tout ce gâchis, et ce dans les meilleurs délais.

N. Malik

Sidi Bel-Abbès

Le syndicat de la FNTE rassemble ses troupes

Dans une réunion tenue ce jeudi 18 novembre 2021 au siège de l'union de wilaya de l'UGTA, les membres de la section syndicale de l'Education affilié à la FNTE, accompagnés des représentants de l'union de wilaya et des membres représentants des différentes daïras, l'ordre du jour était d'étudier «comment reconstruire la section syndicale sur des bases solides?».

La réunion a regroupé plus d'une vingtaine de membres, toute fonction et grade confondu, pour mettre à priori en exergue, la disposition de communiquer avec toutes les franges des travailleurs sans faire aucune distinction. « Notre image est notre vitrine et notre force serait dans notre objectif », disaient les intervenants qui prenaient à tour de rôle la parole. Et cette image disait le secrétaire, M. Negaz Moussa dans sa lecture de la vision avenir «elle résulterait de notre sérieux, de la transparence que nous allons instaurer et de notre disposition claire et sincère à véhiculer le bien-être de l'employé et de son climat de travail. Car se sont cela des droits parmi tant d'autres, compris dans notre mission en tant que représentants des travailleurs. Notre objectif serait de réussir à bâtir, à court, à moyen ou à long terme, un climat d'entente et de consentement mutuel entre l'employé et l'employeur, car ni l'employé ne peut exister sans l'employeur ni l'employeur sans l'employé. Leur destin est désormais lié pour in-



vestir dans nos enfants, pour faire d'eux de vrais responsables de demain. Notre parcours professionnel est autant long que court. Il devient de ce fait impératif de conjuguer les efforts pour le besoin de booster le secteur à sa place d'antan et faire de notre lutte un apport dans le développement en général, celui du syndicat comme partenaire social incontournable, comme celui de notre secteur de l'éducation par des mouvements et des actions d'accompagnement à toute bonne initiative émanant de l'administration ou de la tutelle de façon générale». L'assemblée mixte, composée de femmes et d'hommes, a convenu à l'unanimité de mettre les objectifs en aval comme priorité absolues pour vaincre toutes divergences,

futilités ou contraintes, souvent un handicap «gratuit» à toute bonne volonté. « Reconnaître ses erreurs est déjà un bon pas en avant », disait M. Negaz en réponse à une membre de la section». Les intervenants ont beaucoup plus convenu à se focaliser sur les objectifs pour vaincre toute entrave, comme pour dégager une disposition bien sincère à aller de l'avant, omettant les futilités et les intérêts personnels qui pourraient nuire à cet objectif de reconstruire un syndicat fort et respecté par le mérite. «L'objectif serait notre force motrice à faire du syndicat un apport dans le développement du secteur l'éducation dans la wilaya de Sidi Bel Abbès», disaient-ils. « On veut que les adhérents viennent vers le syndicat par conviction. Notre image serait de la sorte notre vitrine. Et pour réussir, il faut juste être sincère et travailler dans la transparence, et surtout s'éloigner de toute autre action qui pourrait nuire ou empêcher de réaliser ce noble objectif d'intérêt général. Pour cela, y a pas mille chemins, impliquer tout le monde.

Cela induit que notre vision soit affichée clairement. Les autres syndicats seront pour nous des alliés, tant que nos objectifs sont les mêmes et concernent autant l'écolier, le travailleur que l'employeur. Et afficher entre autre toutes les intentions, les idées et les visions qui concernent, autant le secteur de l'éducation que les droits des travailleurs, à la connaissance de tous. Notre mission ne serait en bref pas un secret, mais un objectif commun qui concerne chaque partie», explique M. Negaz. La réunion a été aussi bien une occasion de prise de contact avec les membres de toute la wilaya, que de tracer les grandes lignes de travail pour redorer le blason du syndicat de la FNTE, lui rendant sa place d'antan qu'il a toujours occupé dans l'action syndicale, comme réel partenaire social. Cette rencontre qui se voit un déclenchement d'une succession d'autres, a été clôturée comme elle a débuté, par des intentions sincères et un climat de convivialité et de grande fraternité.

Djillali Toumi

Brèves

Relizane

Un jeune homme lâchement assassiné dans un magasin à Djdiouia

La localité de Djdiouia, une daïra située à une quarantaine de kilomètres du chef-lieu de Relizane, est secouée ce vendredi matin par un terrible drame ayant occasionné la mort d'un jeune homme de 24 ans, dans des circonstances tragiques. En effet, la victime, répondant aux initiales de A.A, âgé d'à peine 24 ans, a été tué dans sa boutique, ce vendredi-matin, situé au quartier Rabah

Abdelkader, non loin du centre de la CNAS de Djdiouia, par un aliéné, qui lui a asséné un coup mortel par arme blanche tranchante, l'auteur du crime n'était autre que son voisin. La dépouille mortelle a été déposée par l'unité secondaire au niveau du service de médecine légale de l'hôpital de la ville de Djdiouia, tandis que les éléments de la Sûreté de daïra ont ouvert une enquête pour lever le voile sur ce crime abominable. La nouvelle s'est répandue telle une trainée de poudre et a vite fait le tour de la ville et ses communes avoisiantes.

N. Malik

Tizi-Ouzou

Saisie de près de deux kilos de cannabis

Une quantité de 1,731 kg de cannabis qui était en possession d'un réseau spécialisé dans le trafic de drogues, a été saisie à Tizi-Ouzou par les forces de polices, a indiqué, vendredi dans un communiqué, la Sûreté de wilaya.

Ce kif traité a été saisi lors d'une opération de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes menée, cette semaine par la brigade de lutte contre le trafic illégal de drogues et de la brigade de répression du banditisme, relevant de la Sûreté de wilaya, a-t-on précisé de même source. Outre cette drogue, les forces de police ont également saisi, lors de la même opération, un total de 946 comprimés psychotropes, des armes blanches de catégorie 6, une somme de 125.000 DA, revenu de la vente de ces drogues, ainsi que des téléphones por-



tables, a-t-on ajouté. Les personnes impliquées dans cette affaire, au nombre de six et âgées de 30 à 42 ans, organisées en réseau spécialisé dans le trafic de drogues, ont été interpellées par la police et présentées au parquet de Tizi-Ouzou, hier jeudi, selon le même

communiqué. Ils ont été placés en détention préventive pour les chefs d'accusation de «détention de drogues et psychotropes à des fins de commercialisation», et «détention d'armes blanches de catégorie 6, sans motif légal», a signalé la sûreté de wilaya.

Afrique

Impérialisme et anti-impérialisme (II)

Lors du vingt-cinquième sommet des pays membres de l'Organisation de l'Unité africaine, le 26 juillet 1987, le président du Conseil national révolutionnaire du Burkina Faso dénonce le nouvel asservissement de l'Afrique : «Les origines de la dette remontent aux origines du colonialisme».



Ces derniers échappent de peu à l'apocalypse nucléaire rêvée par Mac Arthur, mais ils subissent les effets dévastateurs d'une arme nouvelle : le napalm. Pendant la guerre de Corée (1950-1953), l'US Air Force fait un usage massif de cet explosif incendiaire. « La ville industrielle de Hungnam fut la cible d'une attaque majeure le 31 juillet 1950, au cours de laquelle 500 tonnes de bombes furent lâchées à travers les nuages. Les flammes s'élevèrent jusqu'à une centaine de mètres ». À l'armistice, «l'évaluation des dégâts provoqués par les bombardements révéla que sur les 22 principales villes du pays, 18 avaient été détruites au moins à 50%. Les grandes villes industrielles de Hamhung et de Hungnam avaient été détruites à 85%, Sariwon à 95%, Sinanju à 100%, le port de Chinnamp'o à 80% et Pyongyang à 75%».

Imagine-t-on une guerre qui anéantirait 60 millions d'Américains en les carbonisant avec des bombes incendiaires ? C'est ce que la Corée du Nord a subi entre 1950 et 1953. Utilisant des armes de destruction massive, les généraux du Pentagone ont méthodiquement massacré 3 millions de personnes, soit 20% de la population de ce petit pays qui osait leur résister. Évidemment, de telles brouilles n'entacheront jamais le prestige inégalé dont jouit l'Oncle Sam dans nos contrées. Mais à la lumière de cette histoire, on comprend mieux, en revanche, la hargne anti-impérialiste des Nord-Coréens. Il n'y a pas que le passé, au demeurant, qui incite à relativiser la passion de Washington pour la paix dans le monde. Lorsque les États-Unis jouent la vertu outragée et brandissent l'épouvantail nord-coréen, on finirait presque par oublier qu'ils détiennent 4.018 têtes nucléaires, alors que la République populaire démocratique de Corée en possède une dizaine. Les cinq essais nucléaires nord-coréens ont provoqué des torrents d'indignation en Occident, mais les États-Unis en ont réalisé plus d'un millier. Enfin, ce n'est pas la Corée du Nord qui a pris l'initiative de nucléariser la péninsule, mais les États-Unis en 1958. Lorsqu'on demande ce que viennent faire les porte-avions de l'US Navy ans la région, la propagande répond que la Corée du Nord est un État voyou qui a violé le traité de non-prolifération nucléaire (TNP). Cette accusation est absurde. Un État souverain est libre de dénoncer un traité international, et Pyongyang a annoncé la couleur en se retirant du TNP. De ce point de vue, sa situation est beaucoup moins scandaleuse que celle d'Israël. Car cet État non signataire du TNP détient 300 têtes nucléaires avec la bénédiction des puissances occidentales, alors qu'il bombarde régulièrement ses voisins et pratique l'épuration ethnique dans des territoires qui ne lui appartiennent pas. Les dirigeants nord-coréens ont beau user d'une rhétorique grandiloquente, ce petit pays de 25 millions d'habitants a conscience de ses rap-

ports de force. La puissance militaire nord-coréenne représente 2% de celle des États-Unis, et sa seule ambition est de prévenir une agression extérieure dont la perspective n'a rien de fantasmagique. Farouchement attachée à sa souveraineté, fidèle à l'idéologie du «juché» (indépendance) héritée de Kim Il-sung, la Corée du Nord n'agresse personne. Contrairement aux États-Unis dont la doctrine prévoit la possibilité d'une attaque préventive, le programme nucléaire de la Corée du Nord indique à ceux qui voudraient l'attaquer qu'ils s'exposent à des représailles. Décidée à résister à toutes les pressions, la

défendant l'intégrité territoriale et la souveraineté de la nation. Il fallait être naïf pour ne pas voir, dès le printemps 2011, la duplicité des gouvernements occidentaux versant des larmes sur les victimes de l'armée syrienne tout en absolvant les exactions de la rébellion armée. Difficile d'ignorer, non plus, que les combattants de la nébuleuse insurrectionnelle disposaient d'un soutien financier massif de la part des pétromonarchies du Golfe. Mais si les Occidentaux et leurs alliés régionaux voulaient en découdre avec Damas, ce n'était pas pour faire la promotion des droits de l'homme. C'était pour défendre

Contrairement aux États-Unis dont la doctrine prévoit la possibilité d'une attaque préventive, le programme nucléaire de la Corée du Nord indique à ceux qui voudraient l'attaquer qu'ils s'exposent à des représailles.

Décidée à résister à toutes les pressions, la République populaire démocratique de Corée est un « domino » que Washington n'est pas près de faire tomber. Mais s'il est contenu en Asie orientale par la puissance chinoise et l'indépendance nord-coréenne, l'impérialisme contemporain se déchaîne au Proche-Orient. En Syrie, les milliers de vies fauchées par la guerre sont les stigmates du martyr infligé à un peuple qui ne demandait qu'à vivre en paix. Gigantesque tribut payé à une folie orchestrée de l'étranger, qui a vu des mercenaires de 120 nationalités affluer au Pays de Cham pour y instaurer un nouvel «émirat». Guerre sans pitié, où l'État syrien menacé d'anéantissement s'est battu bec et ongles, défendant l'intégrité territoriale et la souveraineté de la nation. Il fallait être naïf pour ne pas voir, dès le printemps 2011, la duplicité des gouvernements occidentaux versant des larmes sur les victimes de l'armée syrienne tout en absolvant les exactions de la rébellion armée.

République populaire démocratique de Corée est un «domino» que Washington n'est pas près de faire tomber. Mais s'il est contenu en Asie orientale par la puissance chinoise et l'indépendance nord-coréenne, l'impérialisme contemporain se déchaîne au Proche-Orient. En Syrie, les milliers de vies fauchées par la guerre sont les stigmates du martyr infligé à un peuple qui ne demandait qu'à vivre en paix. Gigantesque tribut payé à une folie orchestrée de l'étranger, qui a vu des mercenaires de 120 nationalités affluer au Pays de Cham pour y instaurer un nouvel «émirat». Guerre sans pitié, où l'État syrien menacé d'anéantissement s'est battu bec et ongles,

leurs intérêts au cœur d'une région cruciale pour l'avenir énergétique de la planète. C'était surtout pour garantir la sécurité d'Israël en neutralisant l'un des derniers bastions du nationalisme arabe. Car la Syrie est au centre d'une alliance réunissant les forces qui s'opposent à la domination israélo-américaine dans la région. Elle demeure le seul État arabe debout, refusant de plier devant la puissance occupante. Elle est le pivot d'un arc de la résistance qui va de Damas à Téhéran en passant par le Hezbollah libanais et les mouvements palestiniens. Le drame, mais aussi la fierté de la Syrie, c'est qu'elle est l'enfant terrible du nationalisme arabe, le

dernier vestige d'une époque où Nasser et le parti Baath inspiraient la lutte contre l'impérialisme et le sionisme. S'imaginant qu'ils allaient provoquer sa chute à la faveur des «printemps arabes», les dirigeants occidentaux ont ignoré la légitimité dont jouissait le gouvernement syrien. Ils pensaient que l'armée régulière se déliterait sous l'effet de désertions en masse qui n'eurent jamais lieu. Aveuglés par leur lecture orientaliste de la société syrienne, ils la croyaient dominée par la minorité alaouite alors même que les principaux cadres de cet État laïc, le seul du monde arabe, étaient sunnites. Ils faisaient mine de croire à la légende d'un peuple héroïque dressé contre un despote aux abois, alors que la légitimité du président Assad se trouvait confortée, au contraire, par sa détermination à lutter contre les ennemis de la Syrie. Les médias occidentaux ont braqué leurs caméras vers des attroupements de barbus en les faisant passer pour un soulèvement populaire, mais ils ont occulté les immenses rassemblements en faveur du gouvernement et des réformes, à Damas, Alep et Tartous, entre juin et novembre 2011. Il suffisait pourtant d'analyser de tels événements pour mesurer le véritable rapport de forces au sein du pays. Mais la myopie volontaire du regard occidental sur la Syrie a pulvérisé tous les records. L'imagination propagandiste a réduit au silence le simple bon sens, et les atrocités commises par les extrémistes, dès le printemps 2011, n'ont pas passé la rampe d'une couverture médiatique faisant le tri entre les bonnes et les mauvaises victimes. Indice infaillible de son importance stratégique pour Washington et ses séides, la guerre de Syrie aura suscité une avalanche de mensonges sans précédent. La fable grotesque des attaques chimiques attribuées à l'armée syrienne mérite une mention spéciale du jury : elle restera à jamais dans les annales de la désinformation, à côté de la fiole de Colin Powell et des couveuses de Koweït-City. L'écran de fumée d'une «opposition syrienne démocratique» s'étant vite dissipé, il a fallu inventer un cortège d'horreurs imaginaires pour inverser la charge de la preuve. Afin de détourner l'attention de ces coupeurs de tête venus de partout et de nulle part pour exterminer les hérétiques, on s'est mis à accabler l'État syrien. On a alors monté de toutes pièces des accusations invraisemblables dont seule la crédulité d'une opinion occidentale soumise à un intense lavage de cerveau pouvait garantir l'efficacité.

Bruno Guigou
A suivre ...

Programme



12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 L'île aux secrets
15.35 Mystère à Salem Falls
17.00 Météo
17.10 Quatre mariages pour une lune de miel
18.15 Les plus belles vacances
19.00 Journal
19.20 Demain nous appartient
21.05 Bienvenue chez les Ch'tis
22.00 Esprits criminels
23.20 Esprits criminels
23.25 Esprits criminels



12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 La p'tite librairie
15.05 Je t'aime, etc.
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.40 Vélo club
19.20 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.40 Les Etoiles du sport
21.10 Men in Black : International
22.40 Passage des arts



10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.00 Notre histoire d'amour
16.00 Incroyables transformations
20.05 Sport 6
20.10 Météo
18.45 Le journal
20.25 E=M6
21.05 Une ambition intime
22.55 Une ambition intime
23.55 Enquête exclusive



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo

12.50 Rex
13.55 Rex
14.25 Rex
15.05 Le Renard
16.45 Personne n'y avait pensé !
17.10 Questions pour un champion
20.45 Tout le sport
20.55 Manhunt
21.05 Manhunt
22.30 Manhunt
23.30 Manhunt



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 A couteaux tirés
21.59 The Head
22.52 American Horror Story
23.34 American Horror Story



18.43 L'instant cinéma
20.35 Hollywood Live
20.50 Fast & Furious : Hobbs & Shaw
22.41 Jours de tonnerre



18.25 L'avant quotidien
19.25 Quotidien, première partie
20.10 Quotidien
21.10 Le journal de l'Euro
21.15 Dirty Dancing
23.05 Hunger Games : la révolte, partie



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.05 La p'tite librairie
21.40 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature



19.56 Action Women
20.35 L'instant Ciné +
20.50 Sucker Punch
22.36 La bataille de Jangsari



13.05 Entrée libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars
19.45 Arte Journal



20.49 A Musée Vous, A Musée Moi
20.51 Tu mourras moins bête
20.55 Un flic
22.30 Le gardien invisible
23.35 Again : Encore une fois

Sélection



Ciné Frisson - 22.36
La bataille de Jangsari
Film de guerre de Kyung-taek Kwak

→ Pendant la guerre de Corée, une unité constituée de 772 soldats, pour la plupart mineurs, commandée par le capitaine Lee Myeong-joon, suit deux semaines intenses d'entraînement avant d'être envoyée sur la ligne de front. La mission principale de cette unité sud-coréenne est de préparer le terrain pour une opération de grande envergure.

Ciné Frisson - 20.50

Sucker Punch

Film fantastique de Zack Snyder

→ Une jeune femme est internée d'office par son beau-père dans un hôpital psychiatrique. Pour échapper à ce cauchemar, elle s'invente un monde fantastique.



Ciné Premier - 20.50
Fast & Furious : Hobbs & Shaw
Film d'action de David Leitch

→ Deux ennemis, un mercenaire sans foi ni loi et un agent de sécurité dévoué, unissent leur force contre un anarchiste génétiquement modifié. Un agent de sécurité au service diplomatique des Etats-Unis s'associe avec un ancien membre militaire britannique dont la soeur est menacée par un anarchiste.



CINÉMA

« ARGU » PROJETÉ EN AVANT-PREMIÈRE

Le long métrage «Argu» du réalisateur Omar Belkacemi a été projeté jeudi-soir en avant-première à Alger en présence de la ministre de la Culture et des Arts Wafa Chaâlal.

L'histoire de ce long métrage de 97 minutes, qui se passe dans un village en haute montagne de Kabylie retrace la vie de «Koukou», un jeune homme de 20 ans, rejeté par son entourage en raison de son look et de son comportement différents, jugés «bizarres» par le comité des sages du village.

Rehaussé par les magnifiques et splendides paysages de la Kabylie et des scènes reflétant le riche patrimoine culturel et traditionnel de la région, le film d'expression kabyle dénonce en revanche l'hypocrisie d'une société patriarcale rigide et les maux des femmes qui souffrent en silence.

La ministre de la Culture a salué le «professionnalisme» du réalisateur, réaffirmant la détermination de son secteur à soutenir le secteur cinématographique.

Elle a appelé tous les établissements relevant de son secteur à accompagner les jeunes créateurs, saluant «les efforts consentis pour promouvoir la culture nationale dans ses dimensions arabe et magzigh».

Pour sa part, Ahmed Rachedi, conseiller auprès du Président de la République chargé de la culture et de l'audiovisuel a déclaré : «ce film est différent de ce que l'on a vu auparavant. C'est ce genre de films qu'il faut encourager», a-t-il dit.

Coproduit par le Centre algérien de développement du cinéma (Cadc) et l'entreprise privée «Agence visuel», ce long métrage a décroché récemment le prix de «l'Université africaine de critique cinématographique» de la 32ème session des journées Cinématographiques de Carthage.

Né en 1970, Omar Belkacemi a fait des études sur le cinéma en Tunisie et a participé (réalisateur assistant) à la réalisation de plusieurs films en Algérie.

R.C.

Littérature algérienne

Kateb Yacine, romancier, dramaturge et poète

Que d'hommes et de femmes de la génération de Kateb ont honoré au prix de leur vie notre pays, contrairement à d'autres ! Il s'agit de guerriers, d'hommes et de femmes de culture qui ont servi la cause nationale. Notre écrivain polyvalent est arrivé au stade de la maturité 9 ans avant la révolution armée, cela s'est passé au lendemain de son exclusion du lycée de Sétif pour avoir pris une part active aux événements du 8 Mai 1945.

Hyper-intelligent et nationaliste pur et dur

Pour mériter sa renommée et très tôt, il faut des prédispositions d'un genre hors du commun. Sa singularité a commencé en 1946, lorsqu'il a donné sa première conférence à Paris et sur l'Emir Abdelkader. Question de vocation, de maturité, de dextérité et de témérité pour un si jeune conférencier qui a parlé d'une sommité parmi les chefs guerriers. C'est pourquoi Kateb a connu la consécration dès la publication de son premier roman en 1956 avec un titre peu commun «Nedjma» qui, depuis, a rayonné à l'image d'une étoile, pour ne pas dire d'une constellation scintillante. Si ce titre a été choisi, c'est peut-être pour signifier moyennant un symbole à fortes connotations : lueur d'espoir d'un pays longtemps martyrisé. «Nedjma» est une œuvre romanesque qui, tout en rayonnant d'un éclat inégalé, et comme le voulait l'auteur, devait prendre en charge les urgences violentes de l'Histoire et les tumultes de l'Algérie en guerre. Nedjma qui fut le prénom féminin porté par celle qui lui a fait découvrir la passion amoureuse est aussi belle que l'Algérie qu'il a portée dans son cœur. Elle l'a été incontestablement et Kateb nous l'a montrée dans un film très court d'un amateur qui a bien voulu immortaliser des séquences importantes de l'auteur singulièrement fertile et de tous ceux qui ont fait partie de son univers intime, comme la jeune qui l'avait marqué à vie pour sa grande beauté. Tous ces faits, événements comme le soulèvement du 8 Mai 1945 qui a coûté à Kateb son exclusion définitive du lycée et au peuple algérien plus de quarante mille morts, ainsi que sa facilité d'expression, ont fait de Kateb un acteur hors pair.

Il invente une écriture, preuve supplémentaire de son génie créateur, comme sa capacité à donner une réponse cinglante à tous ceux qui ont essayé de le mettre en difficulté par des questions ambiguës. La dramaturgie est innée chez Kateb. C'est pourquoi elle fut partie intégrante de ses romans, au même titre que la poésie. «Nedjma» comme le titre l'indique pour sa symbolique in-



→ **Le destin a voulu que l'illustre écrivain soit enterré un 1^{er} novembre, date de l'anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale, après avoir été acteur et témoin des événements qui ont marqué la Révolution.**

épuisable, est à la fois un poème, une pièce théâtrale pouvant se jouer comme telle sur une scène, un roman. Il est, par ailleurs d'une polyphonie exceptionnelle. Pour qui veut étudier la polysémie dans toutes ses particularités, dans le cadre d'un travail de thèse, Nedjma comme «Le Polygone étoilé», tout le théâtre de Kateb, où l'ensemble de ses nouvelles sont autant de supports qui pourraient répondre à toutes les exigences des chercheurs. Il en est de même de la métaphore dans tous ses états.

Un auteur moderniste qui a baigné dans la culture populaire

Dans sa stratégie «Les ancêtres redoublent de férocité», il y a des marques incontestables de l'héritage populaire. Le titre lui-même en est un indicateur. Kateb a beaucoup appris auprès de sa mère férue de littérature orale. Avoir été mis au monde et élevé par une mère sachant déclamer des poèmes anciens ou en composer avec une facilité de langue innouïe, ou étant disposée à raconter des légendes, anecdotes et contes transmis oralement depuis nos plus lointains ancêtres, Kateb est un privilège rare pour un enfant. C'est dans cette ambiance qu'a grandi Kateb, si bien qu'une fois devenu maître de langue, à son tour, il a prisé tout ce qui lui a été nécessaire pour agrémenter ses œuvres dans le patrimoine ancestral. C'est le cas du «Vautour», oiseau rapace mais personnage dans sa pièce théâtrale, représentatif de la mémoire collective. Le vautour qui n'est pas spécifique à l'Algérie, se retrouve dans beaucoup de pays africains qui ont perpétué leur

oralité grâce à leurs griots restés actifs dans la transmission de l'héritage culturel aux générations montantes. Prenons aussi l'exemple de la comédie kabyle «La poudre d'intelligence» composée par l'auteur en mettant bout à bout des histoires du légendaire Djeha. Il s'est inspiré aussi des autres pour donner à sa pièce une forme originale mais conforme aux normes. Que de spectateurs ont ri aux éclats à l'écoute des personnages de cette comédie, idéale pour la détente ! Quant à l'autre tragédie «Le Cadre encerclé» au titre évocateur dans la trilogie «Le cercle des représailles», elle mérite amplement le qualificatif de moderniste, même si le présent et le présent y sont associé Kateb est un ardent défenseur des mythes, des langues ancestrales, de la littérature, bref, tout peut donner l'image de l'Algériennité. Auteur révolutionnaire, Kateb Yacine est pour l'évolution dans un monde qui se modernise sans cesse, mais pour lui, les légendes ainsi que les mythes, la littérature ancienne sont à conserver jalousement, en tant que référents d'une identité. Et dans un monde traditionaliste où la femme est exclue, il recrée le visage de la Kahina appelée à l'origine Dihya, en qualité d'héroïne nationale comme l'ont été d'autres à l'exemple de Fathma N'soumeur, ou Jeanne d'Arc dans son pays.

Un coup de jeune à l'écriture

Une fois devenu libre, après son exclusion politique du lycée de Sétif, Kateb a parcouru le monde, il a connu les grands hommes qui ont marqué le monde, de la trempe d'Ho chi Minh, Bertold

Brecht. Il a étudié tous les auteurs du théâtre de la Grèce antique au point d'en être influencé en adoptant la structure de leurs pièces qui ont introduit, à la différence du théâtre classique, les chants polyphoniques comme les répliques en chœur pour prévenir les spectateurs sur les thèmes, les relations interpersonnelles pour inciter à une meilleure concentration.

On a vu Kateb chanter avec les acteurs de la troupe théâtrale de Bel Abbès parce que cela entrait dans le déroulement de la pièce. C'était par un soir de l'année 1975 à la salle des actes de l'université. Ce que nous remarquons lorsque nous lisons les œuvres de Kateb, c'est le retour des mêmes personnages. Les plus récurrents sont : Nedjma, Lakhdar, Keblout. Le style est toujours merveilleux bien que beaucoup de passages soient durs à comprendre par les images métaphoriques ou hyperboliques même si le vocabulaire est courant. A titre d'exemple, nous relevons de Nedjma cette phrase : «Je ne dirai pas son nom. Je lui ferai de mes poèmes farouches un ténébreux chemin jusque vers les comètes où rayonnera plus vif qu'un brasier son regard populaire». Dans «Le polygone étoilé», l'auteur dit de sa mère qu'elle était elle-même théâtre». On a trouvé dans ce roman qui est un complément, c'est à dire une suite de Nedjma, ce passage qui demande une bonne réflexion : «Pour ne rien perdre en l'épopée, nous allons vivre, j'eus recours. Plus d'une légende». Quant aux nouvelles, c'est l'hermétisme total.

Abed Boumediene

vie pratique

santé

Masque à la citrouille



En matière de DIY, rien de tel que des soins de beauté faits maison aux fruits et légumes de saison. En octobre, c'est la période des cucurbitacées.

Les bienfaits de la citrouille pour la peau

La citrouille est une cucurbitacée qui regorge de minéraux et de vitamines bonnes pour la peau. Elle est ainsi hydratante et apaisante, en plus d'être capable de revigorer rapidement l'épiderme. Elle contient notamment une bonne dose de vitamine C, qui est, une vitamine antioxydante par excellence. Celle-ci permet de neutraliser les radicaux libres responsables du vieillissement de notre peau pour retarder l'apparition des rides et afficher un visage bien lisse. D'ailleurs, sa concentration en vitamine A vient soutenir cette action en préservant quant à elle la production de collagène afin de nous aider à garder la peau ferme et bien rebondie le plus longtemps possible. Mais loin de se contenter de nourrir et booster la peau, cette célèbre courge bénéficie aussi d'une richesse en vitamine B très intéressante pour les peaux à problèmes. Grâce à cette vitamine (connue aussi comme la niacine ou l'acide folique), la citrouille booste en effet la circulation sanguine pour aider à purifier correctement la peau. En bref, elle nous aide à faire disparaître les vilains boutons. Riche en fibres, le légume savoureux aide d'ailleurs aussi à purifier la peau de l'intérieur quand on en mange. Une bonne raison de céder à l'appel des soupes et autres gratins de courge. Les graines de citrouille sont quant à elles une bonne source de zinc, un oligo-élément reconnu pour aider à combattre l'acné.

Et pour ne rien gâcher à ses atouts beauté, ce gros légume rond de couleur orange contient aussi - comme la plupart des fruits et légumes de cette couleur vive - un fort taux de bêta-carotène qui est utile au cœur de l'automne quand le teint commence naturellement à virer au gris terne.

Masque hydratant express à la citrouille

Ultra facile à faire, ce masque visage gourmand convient à tous les types de peaux. Il sera donc parfait pour hydrater votre visage ou réaliser un soin naturel à partager.

Faites cuire vos restes de chair de citrouille puis réduisez-les en une purée de sorte à obtenir l'équivalent de trois bonnes cuillères à soupe de purée de citrouille. La texture de la citrouille doit être assez lisse donc n'hésitez pas à la passer au mixeur avant de la mettre dans un bol si nécessaire.

Ajoutez une grosse cuillère de miel à la purée et mélangez. Le tour est joué !

Il ne reste plus qu'à appliquer ce soin frais sur votre visage et à le laisser poser durant un quart d'heure pour que votre minois bénéficie des effets hydratants de la chair de citrouille et du miel qui renforce à merveille son action.

(A suivre)

Météo



Dimanche 21 novembre : 28°C

→ Dans la journée :

Eclaircies et passages nuageux parfois denses. Nuages et soleil 28° Ressenti 37° 50 km/h Rafales de Nord-Ouest

→ Dans la nuit :

Beau temps peu nuageux devenant variable. Belles éclaircies 22° Ressenti 25° Calme

Alger :

Lever du soleil : 06:17

Coucher du soleil : 19:20

L'ail contre la chute des cheveux



→ Pour ceux qui souffrent de la perte de cheveux ou la chute de cheveux, voici une recette anti-chute à base d'ail qui peut régler votre problème à condition de la répéter chaque semaine.

Les experts de la beauté des cheveux affirment que la chevelure est comparable à une forêt : les cheveux poussent, vivent et meurent. Les cheveux morts tombent et sont normalement remplacés par de jeunes cheveux. Ces experts considèrent qu'une chute de cheveux inférieure à 50-100 cheveux par jour peut être normale. Pour ceux qui souffrent d'une perte de cheveux ou une chute de cheveux

anormal, voici une recette anti-chute à base d'ail qui peut régler votre problème à condition de la répéter chaque semaine.

Ingrédient :

2 verres d'huile d'olive
2 gousses d'ail

Préparation et méthode d'utilisation

Peler et écraser les gousses d'ail, puis mettre-les dans un mélangeur avec l'huile d'olive, mixer l'ensemble pour obtenir un mélange épais et homogène.

Rincez vos cheveux avec votre shampooing préféré, puis frotter bien votre cuir chevelu avec le mélange d'ail.

Répéter le masque chaque semaine pour que les cheveux morts qui tombent se remplaceront par de jeunes cheveux grâce à l'activité de sang sous la peau. En plus de cette recette les hommes ou les femmes qui souffrent beaucoup de ce problème doivent consommer la vitamine E, existant dans les poissons de toutes sortes, et particulièrement le saumon, elle existe aussi dans les épinards, le kiwi et la sauce soja.

Recette du jour

BOULETTES DE SARDINE À LA SAUCE TOMATES

INGRÉDIENTS

- 1kg de sardines
- 4 cuillères à soupe de riz cuit
- 1kg de tomates moulus
- 1 verre à thé d'huile
- 2 cuillères à soupe de concentré de tomates
Chermoula
- 1 petit bouquet de coriandre pilé
- 1 petit bouquet de persil

pilé

- 2 gousses d'ails pilés
- le jus d'1 citron
- 1 piment fort haché
- 1 cuillerée à café de cumin
- 1 cuillerée à soupe de piment doux
- Sel

PRÉPARATION

Préparer le chermoula : mélanger dans un bol la coriandre, le persil, l'ail, le piment fort haché, le jus de citron, le piment doux, le cumin et le sel. Nettoyer bien les sardines, retirer les peaux et les petites arêtes pour obtenir des filets et passer-les



au moulin à légumes. Dans un saladier mélangez les sardines moulues, le riz cuit, la moitié de chermoula et façonner des boules de la taille d'une noix avec ce mélange. Mettre dans la marmite, les tomates moulues, le concentré de tomates, l'huile, le reste de chermoula et laisser cuire sur feu doux jusqu'à l'obtention d'une sauce. Verser une louche de sauce tomates dans un moule à gratin, placer au-dessus toutes les boulettes de sardines et couvrir-les avec le reste de sauce tomates. Faire cuire dans un four préchauffé à 200°C jusqu'à ce que les sardines soient bien cuites. Servir aussitôt.

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Equipe nationale

Vers un stage pré-compétitif à Doha

→ L'équipe nationale de football, devrait effectuer un stage pré-compétitif à Doha (Qatar), en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 au Cameroun (reportée à 2022, ndlr) du 9 janvier au 6 février, a appris l'APS vendredi auprès d'une source autorisée.



■ L'Algérie perd deux places au classement FIFA.

(Photo : D. R.)

Sauf changement de dernière minute, les «Verts» vont effectuer leur deuxième étape préparatoire dans la capitale qatarienne, avec au menu un ou deux matches amicaux, contre des sélections africaines, qui restent à désigner, précise la même source. La première étape sera entamée durant la troisième semaine du mois de décembre au Centre technique national de Sidi Moussa, et qui concerne dans un premier temps, les joueurs qui évoluent dans les Championnats européens, dont la trêve hivernale est prévue à partir du 20 décembre.

L'effectif des champions d'Afrique, appelé à prendre part à la CAN-2021, sera au grand complet à partir du 27 décembre prochain. Des joueurs à l'image de Ramy Bensebaïni (Borussia Monchengladbach/ Allemagne), Youcef Atal (OGC Nice), ou encore Haris Belkebla (Stade brestois), devraient constituer le premier contingent à rejoindre Sidi Moussa. En revanche, les deux joueurs évoluant en Premier league anglaise : Riyad Mahrez (Manchester City) et Saïd Benrahma (West Ham), devront se libérer de leurs clubs respectifs, puisque le Championnat se poursuivra jusqu'au 1^{er} janvier 2022, avec au menu le

«Boxing Day». Le choix de se préparer à Doha avait été déjà adopté avant la dernière CAN-2019 en Egypte, remportée par l'Algérie. Les «Verts» avaient disputés deux tests amicaux avant leur départ au Caire : face au Burundi (1-1) et au Mali (3-2). L'Algérie, tenante du trophée, évoluera dans le groupe E, en compagnie de la Sierra Leone, la Guinée équatoriale, et la Côte d'Ivoire. Les «Verts» entameront la défense de leur titre, le mardi 11 janvier 2022, en affrontant la Sierra Leone, au stade de Japoma à Douala (14h, algériennes), avant de défier la Guinée équatoriale, le dimanche 16 janvier 2022 à Douala (20h), puis la Côte d'Ivoire, le jeudi 20 janvier 2022, sur le même stade (17h).

Classement Fifa : l'Algérie perd deux places

Par ailleurs, l'équipe algérienne de football, a perdu deux places (32^e), au dernier classement mondial de la Fédération internationale de football, publié vendredi par l'instance mondiale sur son site officiel. Au plan continental, l'Algérie a préservé son quatrième rang, derrière le Sénégal (20^e, inchangé), le Maroc (28^e, +1), et la Tunisie (29^e, +1), mais

devance le Nigeria (26^e, inchangé). Les autres sélections qui complètent le Top 10 africain sont : l'Egypte (45^e, -1), le Cameroun (50^e, +4), le Ghana (52^e, inchangé), le Mali (52^e, inchangé), et la Côte d'Ivoire (56^e, -5). De ce fait, l'équipe nationale est assurée de faire partie du chapeau N.1, lors du tirage au sort des barrages de la Coupe du monde 2022 au Qatar, composé également du Sénégal, du Maroc, de la Tunisie et du Nigeria. Le chapeau N.2 est composé de l'Egypte, du Cameroun, du Ghana, du Mali et de la RD Congo, qui a progressé de 3 places pour occuper le 64^e rang.

Les trois prochains adversaires des «Verts» au premier tour de la CAN-2021 (reportée à 2022, ndlr) au Cameroun (9 janvier - 6 février) : la Côte d'Ivoire, Sierra-Leone et la Guinée équatoriale,

sont logées respectivement à la 56^e (-5), 108^e (-1) et 114^e place (+12).

Dans le haut du classement, la Belgique est assurée de terminer 2021 en tête, devant le Brésil et la France. Cela fait depuis 2018 que la sélection de Kevin de Bruyne et Eden Hazard (1.828,45 pts) clôture l'année civile à la première place. Mais la «Seleçao» (1.826,35 pts) n'a pas été loin de doubler au finish les Belges, sauvés par le match nul face à l'Argentine des Brésiliens (0-0), les privant des derniers points nécessaires. Les Français, qui ont validé en novembre leur ticket pour le Mondial-2022, se maintiennent dans la roue du duo de tête, avec 1786,15 points. Les équipes du top 10 restent inchangées, à l'exception des Pays-Bas qui ont profité de la réforme du Mexique, battu deux fois, pour prendre la 10^e place. L'Italie recule au sixième rang (-2 places), après avoir terminé deuxième derrière la Suisse de son groupe des éliminatoires pour la Coupe du monde, ce qui contraint la «Nazionale» à passer par des barrages. 145 matches internationaux ont été disputés en novembre. Le prochain classement sera publié le 23 décembre 2021.

R. S.

Football

La FAF fixe les dates des AG des Ligues nationales

→ La Fédération algérienne de football (FAF), a arrêté les nouvelles dates des assemblées générales des différentes Ligues nationales de football : Ligue de football professionnel (LFP), Ligue nationale de football Amateur (LNFA), et Ligue inter-région de football (LIRF), qui seront entamées, par l'AG extraordinaire de la FAF, prévue dimanche à l'Hôtel Aurassi d'Alger (10h), a indiqué, l'instance fédérale vendredi sur son site officiel. L'AG extraordinaire de la FAF portera un seul point à son ordre du jour : «le changement du système de compétition», précise la même source.

Voici les nouvelles dates des AG :

FAF : AG extraordinaire, le 21 novembre (10h)
Ligue inter-région de football (LIRF) :
L'AG extraordinaire, 29 novembre 2021 (14h)
L'AG ordinaire, le 30 novembre 2021 (10h)
L'AG électorale, le 20 décembre 2021 (10h)

Ligue nationale de football Amateur (LNFA) :
L'AG extraordinaire, le 30 novembre 2021 (14h)
L'AG ordinaire, le 1^{er} décembre 2021 (10h)
L'AG électorale, le 21 décembre 2021 (10h)
Ligue de football professionnel (LFP) :
L'AG extraordinaire, le 1^{er} décembre 2021 (14h)
L'AG ordinaire, le 2 décembre 2021 (10h)
L'AG électorale, le 22 décembre 2021 (10h). ■

Ligue 1

Trois matches, trois nuls

→ La première de la 4^e journée du Championnat national de Ligue 1, jouée ce vendredi, a vu les trois rencontres au programme prendre fin sans qu'aucune des six formations ne parvienne à prendre le dessus. À Tizi Ouzou, la JS Kabylie a été tenue en échec par le RC Arbaâ. Les Canaris ont été les premiers à prendre l'avantage à la demi-heure de jeu grâce à Doumia (30'), à la suite d'un cafouillage dans la surface de réparation des visiteurs. Pour sa part, le promu a répliqué dans le dernier

quart d'heure par l'entremise de Kasili. Incorporé en seconde mi-temps, ce dernier a donné raison à son coach, Boufenara, et permet aux Vikings de glaner un bon point hors de leur base. Concernant les deux rencontres, à savoir, HB Chelghoum Laïd - JS Saoura et MC Oran - ES Sétif, elles se sont soldées sur un score blanc (0-0).

Résultats partiels :

HBCL - JSS 0-0
JSK - RCA 1-1
MCO - ESS 0-0 ■

EN DEUX MOTS

Ligue 2 : résultats et classements

Groupe Centre Est	
ASAM-JSMB	1-0
USMK-CABBA	1-1
NRBT-USC	3-1
CAB-JSBM	3-2
MOB-JSMS	0-0
HAMRA-MOC	3-0
MCEE-USMAN	0-1
IBL-IRBO	0-1

Classement Pts	J	
•USMAN	12	5
•NRBT	10	5
•USC	10	5
•ASAM	10	5
•JSBM	9	5
•USMK	9	5
•JSMB	8	5
•IRBO	8	5
•CAB	6	5
•MOB	6	5
•CABBA	5	5
•HAMRA	5	5
•IBL	3	5
•JSMS	2	5
•MO	1	5
•MCEE	1	5

Groupe Centre Ouest	
JSMT - SKAF	2-0
CRBAO - CRT	0-0
ASMO - USMMH	1-1
MCEB - WAB	2-0
SCAD - GCM	1-1
RCK - USMBA	1-0
MCBOS - USMH	0-1
MCS - ESBA	3-0

Classement Pts	J	
•RCK	15	5
•MCEB	13	5
•MCS	10	5
•CRT	9	5
•GCM	8	5
•USMMH	7	5
•WAB	7	5
•CRBAO	7	5
•JSMT	5	5
•ASMO	5	5
•MCBOS	5	5
•ESBA	4	5
•USMH	4	5
•SCAD	3	5
•USMBA	3	5
•SKAF	3	5



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar,
Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44/6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef :
Radia Zerrouki
Directeur commercial :
Ouahid Kouba
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger :
SIMPRAL
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud :
Trag diffusion Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail :
lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

Boxe

Hamani enterré dans son village natal

→ L'ancienne gloire de la boxe algérienne, Loucif Hamani, décédé mardi dernier à Paris (France) à l'âge de 71 ans des suites d'une longue maladie, a été enterré vendredi dans son village natal, Igoufah, dans la commune d'Aït Yahia au Sud-est de Tizi-Ouzou. Une foule impressionnante venue des 4 coins du pays, difficilement contenue par les artères du village perché sur le massif du Djurdjura, a tenu à rendre hommage à celui qui a été, 2 décennies durant, un porte drapeau de l'Algérie à travers les rings du monde. Présent à l'enterrement, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderezzak Sebqaa, a présenté les condoléances du chef de l'Etat à la famille du défunt et déploré «la perte d'une légende et d'une école d'amour et d'engagement envers la patrie».

Des personnalités du monde sportif, dont beaucoup d'anciens joueurs et dirigeants de la JS Kabylie, et politique, des élus locaux, national et anciens ministres, ont, également, tenu à lui rendre un dernier hommage en faisant le déplacement à Igoufah. Sa famille, sa femme et ses enfants ont, pour leur part, tenu à remercier toute «l'Algérie, peuple et Etat, pour leur disponibilité, le soutien et l'hommage qui lui sont exprimés», notamment, depuis «son dernier combat contre la maladie». Né en 1950, le jeune Hamani a

immigré tôt en France avec sa famille qui a suivi son père, ouvrier d'usine en région parisienne, et après une prime scolarité, commença sa carrière de boxeur. Dès ses débuts, il s'est avéré très redoutable sur le ring et commença à enregistrer des succès. En 1976, à 26 ans, il fut consacré champion d'Afrique des poids super welters ABU contre l'Ivoirien Sea Robinson et réussit à conserver son titre l'année suivante face à Simon Bereck Rifoey. Trois années plus tard, en 1980, il perdit son combat contre l'Américain Marvin Hagler pour le titre de champion du monde en perdant par un KO au second round, disputé dans des conditions défavorables, changements des arbitres et du lieu de la rencontre à la dernière minute.

Plus tard, il déclara, à propos de ce combat qu'il avait reçu des menaces et que les changements opérés étaient voulus pour le déstabiliser, car «on ne voulait pas qu'un Algérien gagne ce titre». En 1985, Hamani mit fin à sa carrière professionnelle, après 27 combats dont 24 gagnés et 3 perdus et un palmarès de 7 fois champion d'Algérie, champion maghrébin, médaillé d'or aux Jeux africains et aux Jeux méditerranéens et 2 fois champion d'Afrique, et continua à représenter l'Algérie en tant que diplomate à Paris, Tunis et N'Djamena, entres autres. ■

en direct

Football

La FAF fixe les dates des AG des Ligues nationales

le match à suivre

Ligue 1

Trois matches, trois nuls

football

Equipe nationale

Vers un stage pré-compétitif à Doha

Le handball national coïncé dans ses filets ?

→ La situation est très compliquée à vivre pour l'équipe nationale de handball masculine. A quelques mois de la Coupe d'Afrique des nations, l'Algérie risque de ne pas y prendre part.

Rappelons que la CAN-2022 se déroulera à Laâyoune et Guelmim, deux territoires sahraouis occupés par le Maroc, des propositions pour faire jouer cette compétition en Tunisie ou en Egypte sont engagées. Dans l'attente d'une réaction intelligente de la Confédération africaine de handball, l'équipe nationale doit se préparer. Retenons que l'Algérie doit organiser la CAN-2024 de handball et pourrait se voir retirer le tournoi par la Confédération africaine de handball.

L'inquiétude...

L'inquiétude a déjà gagné du terrain les amoureux du handball «si, malheureusement, on nous déclare forfait pour la Coupe d'Afrique 2022, cela veut dire qu'on ne pourra pas participer à la Coupe du monde 2023 et qu'on sera sûrement suspendus pour la Coupe d'Afrique 2024, et donc pas de qualification pour la Coupe du monde 2025», s'interroge l'international Kader Rahim dans une récente interview accordée au journal DZ Foot. «En somme, l'Algérie reviendrait sur la scène internationale du handball lors de la CAN-2026. De 2021 à 2026, il n'y aurait donc pas de compétition pour l'équipe nationale d'Algérie. Une traversée du désert, cinq années sans compétition pour un si grand pays africain du handball, c'est terrible, c'est triste et très très douloureux», s'est-il interrogé.

Ils s'accrochent à l'optimisme

Mais à l'ombre de cette situation, les internationaux lancent des appels aux autorités pour venir au secours de cette discipline qui s'enfonce de plus en plus dans des eaux marécageuses. C'est le cas de l'international Rahim «donc je fais cet appel à l'aide pour qu'on nous aide financièrement, qu'on nous aide au niveau de l'Etat et au niveau public. Le handball algérien a besoin de l'Etat pour survivre». Pour de nombreux amoureux de la petite balle, «il faut sauver le handball qui est en phase de disparition, pourvu que ne l'on ne détruise pas ses archives». Les archives



■ Les Algériens remportent la CAN. C'était en 2014 à Alger.

(Photo > La NR)

dit-on. Comme si elles aussi seraient menacées de disparition.

Les internationaux refusent d'abandonner la balle

Dans cette même interview, l'international Kader Rahim parle de détresse. «Depuis presque deux ans, le Championnat local est à l'arrêt et l'équipe nationale risque à son tour de disparaître de la scène internationale d'ici 2026» et de poursuivre, comme tous les internationaux «ça fait bientôt quinze ans que je joue pour l'équipe nationale, je me suis dévoué depuis pendant toutes ces années, beaucoup de sacrifices. On a donné notre temps, notre santé et notre argent pour le handball algérien. On fait ça parce qu'on aime notre pays et on aime notre équipe nationale. Le handball algérien a apporté tellement de bonheur aux Algériens». Entre temps, le président de la Fédération algérienne de handball, Habib Labane, réélu pour le mandat olympique 2021-2024, fait l'objet d'une suspension «temporaire», en raison de manquements dans la gestion du mandat 2017-2020.

Aziz Derouaz n'en démord pas

En janvier 2021, dans une interview accordée à notre journal, l'ex-sélection-

neur de l'équipe nationale, puis ministre de la Jeunesse et des Sports, Aziz Derouaz, déclarait «on parle ici d'une équipe nationale 7 fois championne continentale, dont 5 fois consécutivement, et 3 fois médaillée aux Jeux méditerranéens, dont une fois en or. Ça fait presque deux ans que le Championnat est à l'arrêt en Algérie, deux ans que les joueurs ne jouent plus, et ça dans toutes les catégories. Ce sont deux années perdues pour tout le monde, pour les jeunes, pour les moins jeunes, pour les adultes et pour les professionnels». Et pourtant, lors du dernier Mondial en Égypte, France-Algérie, première confrontation entre les deux sélections depuis 18 ans, n'avait pas été une promenade de santé pour les Bleus. L'Algérie, en progrès, avait tenu la dragée haute face aux Français. L'international estime que «rien n'a changé dans la gestion de la fédération, ni aux moyens qui ont été mis, ou surtout pas mis, à la disposition de la discipline, que ce soit au niveau des EN ou des clubs». Une fédération gérée par un intérimaire qui semble ne pas être en mesure de trouver les solutions aux problèmes qui s'accumulent sur son bureau. Les propos des internationaux se rejoignent pour compléter ceux tenus par

Aziz Deouaz «il y a un véritable procès qui devrait être fait, tant aux membres de l'assemblée générale de la FAHB, complices depuis tout ce temps de ceux qu'ils ont maintenu aux commandes de la discipline, que celui plus grave encore contre les autorités 'spectatrices' de ce massacre sans intervenir, y compris lorsque les lois de la République ont été bafouées».

Comment sauver le handball ?

Question qui anime l'actualité, mais sans pour autant crier sur tous les toits que la solution est trouvée. Que dit l'international Rahim «aujourd'hui, la situation est plus que catastrophique et je ne fais pas ça pour moi ou pour l'équipe nationale. Je fais ça pour tous les handballeurs algériens, du plus petit club du fin fond de l'Algérie, aux plus petites catégories et aux jeunes garçons et filles. Je pense à tous ces futurs handballeurs. Ils espèrent qu'avec la nouvelle équipe au niveau du MJS, l'espoir de revenir sur les terrain n'est pas à écarter».

H. Hichem

■ BelN Sports 1 : Genoa - AS Roma à 20h45
■ BelN Sports 2 : Real Sociedad - Valence à 21h